

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie

Département des Sciences Agronomiques



Mémoire de

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : Agronomie

Spécialité : Parcours et Elevages en Zones Arides

Présenté par M^{elles} :

SOUTA Afaf et DJABOU Samiha

Thème

**Situation de l'élevage familial dans la région
de Oued Righ (cas de Touggourt)**

Soutenu publiquement

Le : **24/06/2018**

Devant le jury :

M. BELAROUSSI M ^{cd} El Hafed	M A A	Président	UKM Ouargla
M. BOUMADDA Abdel basset	M A A	Promoteur	UKM Ouargla
M. DADAMOUSA	M C B	Co Promoteur	UKM Ouargla
M. ZENKHRI Salah	M C B	Examineur	UKM Ouargla

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Avant tout, nous remercions Dieu de nous avoir donné la santé le courage, la patience et la volonté pour achever ce travail.

✓ *En premier lieu, nous tenons à remercier notre encadreur : M. BOUMADDA, A pour nous avoir proposé ce sujet, d'avoir offrir l'opportunité de réaliser ce travail et de bien vouloir accepter de le diriger avec beaucoup de compréhension ;*

✓ *Nous remercions aussi notre Co- encadreur M. DADA MOUSSA .M pour son aide, ses orientations, et ses conseils ;*

✓ *Les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce mémoire. Nos plus vifs remerciements vont à: M: Belaaroussi M, EL-H pour avoir accepté de faire partie de notre jury et pour l'honneur qu'il nous a fait en acceptant de le présider ;*

✓ *Nous remercions M: Zenkfri , s, d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

Nos remerciements s'dressent aussi à toute l'équipe de Subdivision de l'agriculture de Touggourt pour nous avoir fourni des informations et les vétérinaires pour leur aide.

✓ *Nous remercions chaleureusement Melle Tedjini Yamina pour son immense aide sur le terrain.*

Nos remerciements vont aussi à tous nos enseignants du Département des sciences agronomiques, particulièrement les enseignants d'élevage en zones arides.

Enfin nous remercions aussi toutes les personnes qui nous ont apporté leur Soutien et qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ma source de tendresse, l'être la plus chère dans le monde

La femme la plus patiente

Ma chère mère ***Fatma Zohra***

Mon idéal, l'être le plus généreux

Mon cher père ***Mohammed***

Pour leurs sacrifices et leurs patiences

Mon trésor dans cette vie mes frères

Rachid – Nesr el dinne – Mohammed el Kamel – Messaoud
sa femme et ses enfants

A mes chères sœurs

Nadjat – Hannan – Nour el houda

Je dédie ce travail particulièrement à l'ami le plus précieux et le plus
cher qui m'a soutenu à chaque pas

Hammouni Abdelmajid

Mes amies: samiha, Fatima, Ratiba, Lamia, Imane.

Toutes les familles: sounta, kaouache

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A Dieu Le Tout Le Puissant pour M'avoir aidé à terminer
ce travail.*

A ce qui m'est le plus cher: Ma famille.

-A mon père Sebti.

-A ma mère makhloufa.

*Tous les frères (abdelrahmen ; sami ; younes) et sœurs
(hayet ; rima).*

Toutes les familles : DJABOU ; ZEBCHÉ.

A mes amis : afaf ; ahlem ; marwa ; rayen ; lobna....

Et a Tous les amis qui nous connus de près ou de loin.

A la promotion Parcours et élevage en zones arides

2017-2018.

A tous les étudiants de l'ITAS

samiha

Liste des abréviations

D.S.A : Direction des Services Agricoles.

F.A.O: Food Agronomy Organization.

M.A.D.R : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

M.A.P : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

O.N.M : Office National de la Météorologie.

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les données climatiques de la région d'étude (2008-2017)	13
Tableau2 : production végétale dans la région de Touggourt.....	14
Tableau 3: production animale de la région de Touggourt.....	15
Tableau 4: effectifs petits élevages et aviculture	16
Tableau 5 : effectifs des ménages enquêté dans la région de Touggourt :	17
Tableau 6: Age des éleveurs enquêtés	21
Tableau 7- Principales maladies et leurs traitements dans la région.	33

Liste des figures

Figure 1: Relation entre les pôles de système d'élevage	6
Figure2 : Les pôles du système d'élevage.....	8
Figure 3: Vallée d'Oued Righ (BALLAIS, 2010).....	11
Figure 4: Méthodologie de travail.....	19
Figure 5: sexe des éleveurs	20
Figure 6: - Age des éleveurs	Erreur ! Signet non défini.
Figure 7: Niveau d'instruction des éleveurs dans la région d'étude.....	22
Figure 8: Autres activités des éleveurs.	24
Figure 9: Structure des cheptels	25
Figure 10: les différentes productions animales.....	34

Liste des photos

Photo 1: Espèces des animaux domestiques	26
Photo 2: Habitat des animaux d'élevage	27
Photo 3 : Equipements d'alimentation	28

Table de matière

Remerciements.....	i
Dédicace.....	ii
Dédicace.....	iii
Liste des abréviations.....	iv
Liste des tableaux.....	v
Liste des figures.....	vi
Liste des photos.....	vi
Table de matière.....	vii
Introduction.....	1
I.1. Système d'élevage.....	5
I.1.1.Définition du système d'élevage :.....	5
I.1.2- composantes du système d'élevage :.....	5
I.1.2.1 1 ^{er} pôle, l'homme :.....	6
I.1.2.2 - 2 ^{ème} pôle, l'animal :.....	6
I.1.2.3 3 ^{ème} pôle, le territoire (ressources) :.....	7
I.2. Types de système d'élevage.....	8
I.2.1 - Système extensif.....	8
I.2.1.1 Nomadisme.....	8
I.2.1.2 Transhumance.....	9
I.2.1.3 Sédentaire.....	9
I.2.3. - Système semi extensif.....	9
I.2.4- Système intensif.....	9
I.2.5- Elevage familial :.....	9
I.2.6- Objectif du système d'élevage.....	10
II.1. Présentation de la région.....	11
II.1.1. Présentation de la région.....	11
II.1.2 .Présentation de la zone étudiée:.....	12
II.1.3.Caractéristiques climatiques de la région d'étude O.N.M de Touggourt.....	12
II.1.3.1.Le climat.....	12
II.1.4.Agriculture de la région.....	14

II.1.4.1. Production végétale:.....	14
II.1.4.2 Production animale.....	14
II.2. Méthodologie de travail	17
II.2.1. Méthodologie de travail:	17
II.2.2. L'enquête :	18
III.1. Le pôle humain	20
III.1.1. Sexe de l'éleveur.....	20
III.1.2. Age des éleveurs :	21
III.1.3. Niveau d'instruction des éleveurs :.....	21
III.1.4. Activités des Chef de ménage :.....	23
III.2. Pôle animal	24
III.2.1. Structure du cheptel:	24
III.2.2. Conduite de l'élevage:	26
III.2.2.1.Habitat des animaux :	26
III.2.2.2.Alimentation :	28
III.2.2.2.1 Sources des aliments	28
III.2.2.2.2Composition des aliments	29
III.2.3.Conduite de la reproduction:.....	30
III.2.3.1. L'âge à la puberté :	30
III.2.3.2. La saillie.....	30
III.2.3.3.Mise bas:	30
III.2.3.4.La traite	31
III.2.4. Hygiène et prophylaxie:.....	31
III.2.4.1. Hygiène:.....	31
III.2.4.1.1.Hygiène de l'habitat d'élevage.....	31
III.2.4.1.2.Hygiène de l'alimentation:.....	31
III.2.4.1.3.Hygiène des animaux.....	32
III.2.4.2.Mesures prophylactiques:	32
III.2.4.3. Principales maladies:	32
III.2.5. Les différentes productions :.....	33
III.2.5.1. Production du lait:.....	33
III.2.5.2. Production de viande :	34
III.2.6. Autre productions:	35

III.2.6.1. Le fumier.....	35
III.3 contraintes majeures liées à l'élevage familial.....	35
III.3.1. Contraintes liées à l'homme:.....	35
III.3.2. Problème liées à l'alimentation :	35
III.3.3. Problème d'équipements :	36
III.3.4. Problème de main-d'œuvre :	36
III.3.5. Problème lié aux produits :	36
III.3.6. Problème d'écoulement du-produit:.....	36
III.4. Avantages de l'élevage familial et perspectives de développement :.....	37
III.4.1. Avantages :	37
III.4.2. inconvénients:	37
III.4.3. Perspectives de développement :	37
III.4.3. Amélioration technique :	38
III.4.3.1 Amélioration de l'alimentation :.....	38
III.4.3.2.Amélioration de la conduite de reproduction :	39
III.4.3.3.Préparation de la mise bas :	39
III.4.3.4. Bâtiment d'élevage:.....	39
III.4.4. L'hygiène et prophylaxie:.....	39
III.4.4.1. L'hygiène:.....	39
III.4.4.2. Prophylaxie:	39
Conclusion	40
Références bibliographiques.....	44

A decorative scroll-like frame with a black outline and a light gray shadow. The frame has a vertical bar on the left side and a small circular detail at the top right corner. The word "Introduction" is centered within the frame in a bold, black, serif font.

Introduction

Introduction

L'élevage désigne l'ensemble des activités mises en œuvre pour assurer la production, la reproduction et l'entretien des animaux dits domestiques afin d'en obtenir différents produits ou services. (**JEAN-PAUL.CHARVET, 2017**).

Contrairement à l'élevage industriel, où la conception de l'animal dépasse rarement son rôle productif, dans les systèmes d'élevage familial, l'animal a plusieurs autres rôles importants à jouer. En plus de la production de produits alimentaires comme le lait et la viande, les animaux assurent aussi la traction pour le transport et le labour (FAO, 2011). Selon le CIRAD, dans les pays du Sud, 250 millions d'animaux de trait apportent leur force de travail sur près de la moitié des terres cultivées dans les exploitations familiales. Ils présentent ainsi une économie importante en énergie fossile (**CIRAD, 2012**).

En Algérie, l'élevage concerne principalement les ovins, les caprins, les bovins, les camelins et les petits élevages (aviculture, apiculture...) qui sont les principaux pourvoyeurs en protéines animales. Le mouton, prédomine et constitue la source principale de viande rouge, représente 80 % de l'effectif total avec plus de 20 millions de têtes. (**M.A.D.R, 2005**).

Les deux petits ruminants, ovins et caprins sont répartis essentiellement dans les régions steppiques et sahariennes (**M.A.D.R, 2005**).

L'élevage caprin estimé, parmi les activités agricoles les plus traditionnelles associées à l'élevage ovin, reste marginal et ne représente que 13 % du cheptel national (**FANTAZI, 2004**). Il ne couvre pas les besoins croissants de la population. Cette situation a poussé l'état à importer des chèvres de races performantes (la Saanen, l'Alpine . . . etc.), sans pour autant tenir compte, des problèmes d'alimentation, et d'adaptabilité de ces animaux à l'égard des conditions de l'environnement, ce qui a voué ces essais à l'échec (**HABBI, 2014**).

Cet élevage est présent dans toutes les zones ; au nord il est cantonné aux zones montagneuses, mais le gros de l'effectif est reparti dans les zones steppiques et subdésertiques (**MOUSTARI, 2008**). Le cheptel caprin a atteint en 2008 un effectif de 3,8 millions de têtes dont 2,2 millions de chèvres et occupe la troisième place après l'ovin et le bovin (**KADI et al 2013**).

La conduite de ce type d'élevage est généralement extensive. Ils se situent dans des régions défavorisées ou marginales (montagnes, steppe, zones sahariennes). La chèvre étant réputée pour sa rusticité lui permettant de tirer profit des régions pauvres. Plusieurs programmes sont initiés présentement pour, d'une part, améliorer et organiser l'élevage caprin traditionnel et, d'autre part, l'intensifier (**FELIACHI, 2003**).

La chèvre reste l'animal qui joue un rôle primordial dans l'alimentation des populations, et la valeur de la chèvre s'est avérée capitale, lors des grandes famines qui ont sévi dans le monde et en particulier dans le continent africain (**Gourine, 1989**).

L'élevage ovin occupe une place très importante dans le domaine de la production animale en Algérie (**CHELLIG, 1992**). Il a toujours constitué l'unique revenu du tiers de la population algérienne. Le mouton a toujours été et continue d'être la ressource préférentielle et principale des protéines animales.

L'aviculture est une activité en pleine expansion. Elle assure l'autosuffisance du pays en œufs de consommation et en viandes blanches. La filière a atteint un stade de développement qui lui confère une place de choix dans l'économie nationale en général et dans l'économie agricole (12 % du Produit agricole brut) (**kadri, 2013**).

Le Sud s'impose aujourd'hui comme le nouvel eldorado de l'agriculture algérienne, cet intérêt s'explique par les extraordinaires ressources que recèle

cette partie du pays en eau, espace et lumière. C'est dans ce contexte que les pouvoirs publics accordent une place privilégiée et des enveloppes budgétaires colossales au développement de l'agriculture et de l'élevage en zones sahariennes dont le cheptel est composé principalement d'ovins, caprins, camelins et d'un degré moindre de bovins et de volailles (**M.A.D.R, 2012**).

Les régions sahariennes disposent d'un territoire immense qui couvre environ $\frac{3}{4}$ du territoire national. Ces régions disposent aussi de ressources hydriques importantes constituées en majorité de réservoirs d'eau souterraine non renouvelable. Mais la difficulté de leur exploitation, conjuguée à la fragilité des écosystèmes sahariens et aux limites des ressources en sols, rendent l'activité agricole assez complexe et tracent la portée et les limites du développement agricole dans ces régions (**BOUAMMAR, 2010**).

L'élevage occupe une place importante dans l'agriculture saharienne, puisque c'est une activité symbolique ancrée dans la conscience des populations pastorales, quelque soit la nature des biens dont elles disposent. L'élevage familial trouve sa place dans la perspective du développement économique des régions concernées, puisqu'il permet aux populations rurales de vivre et d'en tirer profit dans un milieu défavorable à la survie de l'Homme et aussi d'améliorer le niveau de vie socio-économique des populations rurales, vu que l'élevage est une fontaine de subsistance pour plus de 30 % de cette population (**BEDDA, 2014**).

Dans les zones arides où les conditions climatiques et édaphiques sont difficiles, l'élevage familial constitue un élément indispensable pour couvrir les besoins des populations en protéines animales (lait, viande) de plus que c'est une source de fumure organique pour les sols pauvres.

La vallée d'Oued Righ est l'une des régions sahariennes algériennes caractérisées par ces mutations profondes du système de production oasien **(BENZIOUECHE, 2006)**

Cette recherche a pour objectif essentiel de connaître la situation de l'élevage familial la dans la région de l'Oued Righ (Touggourt).

Pour se faire, quelques questions, constituant la problématique de la recherche, se posent :

- ✓ Est-ce que les mutations socio-économiques que vit la région d'Oued Righ (Touggourt) contribuent au déclin de l'élevage familial dans cette région ?
- ✓ Quelle est la répartition et quelles sont les perspectives de l'élevage familial dans la région d'Oued Righ (Touggourt)?

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left and rounded corners on the right, framing the text.

Chapitre: I
Synthèse bibliographique

I.1. Système d'élevage

I.1.1. Définition du système d'élevage :

D'après **LANDAIS (1987)**, un système d'élevage est un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisé par l'homme en vue de valoriser des ressources par l'intermédiaire d'animaux domestiques pour en obtenir des productions variées (lait, viande, cuirs et peaux, travail, fumure, etc.) ou pour répondre à d'autres objectifs.

Pour **LHOSTE (1984)**, le système d'élevage peut être défini de façon générale comme étant : « La combinaison des ressources, des espèces animales et des techniques et pratiques mises en œuvre par une communauté ou par un éleveur, pour satisfaire ses besoins en valorisant des ressources naturelles par des animaux ».

D'après **REBOUL** c'est un mode de combinaison entre terre, force et moyen de travail à des fins de production animale, commun à un ensemble d'exploitations.

A l'échelle de l'exploitation agricole et selon **DELVILLE**, une autre définition du système d'élevage est parfois utilisée : « il s'agit d'une suite logique et ordonnée d'opérations techniques d'élevage appliquées à un ensemble d'animaux conduits de manière homogènes ». Au sein d'une exploitation agricole, il peut donc exister plusieurs systèmes d'élevage.

Donc on peut dire qu'un système d'élevage est une représentation théorique d'une façon de conduire et d'exploiter un troupeau. C'est un mode de combinaison entre terre, force et moyen de travail à des fins de production animale.

I.1.2- composantes du système d'élevage :

Un système d'élevage peut être représenté comme un ensemble de relations entre trois pôles:

- **L'homme** (le berger, l'éleveur, la société pastorale locale, un groupement de producteur, une entreprise, etc.);
- **L'animal** (les individus, les lots, les troupeaux, la population);
- **le territoire** (les ressources exploitées, le bâti, les formations végétales pâturées etc.)

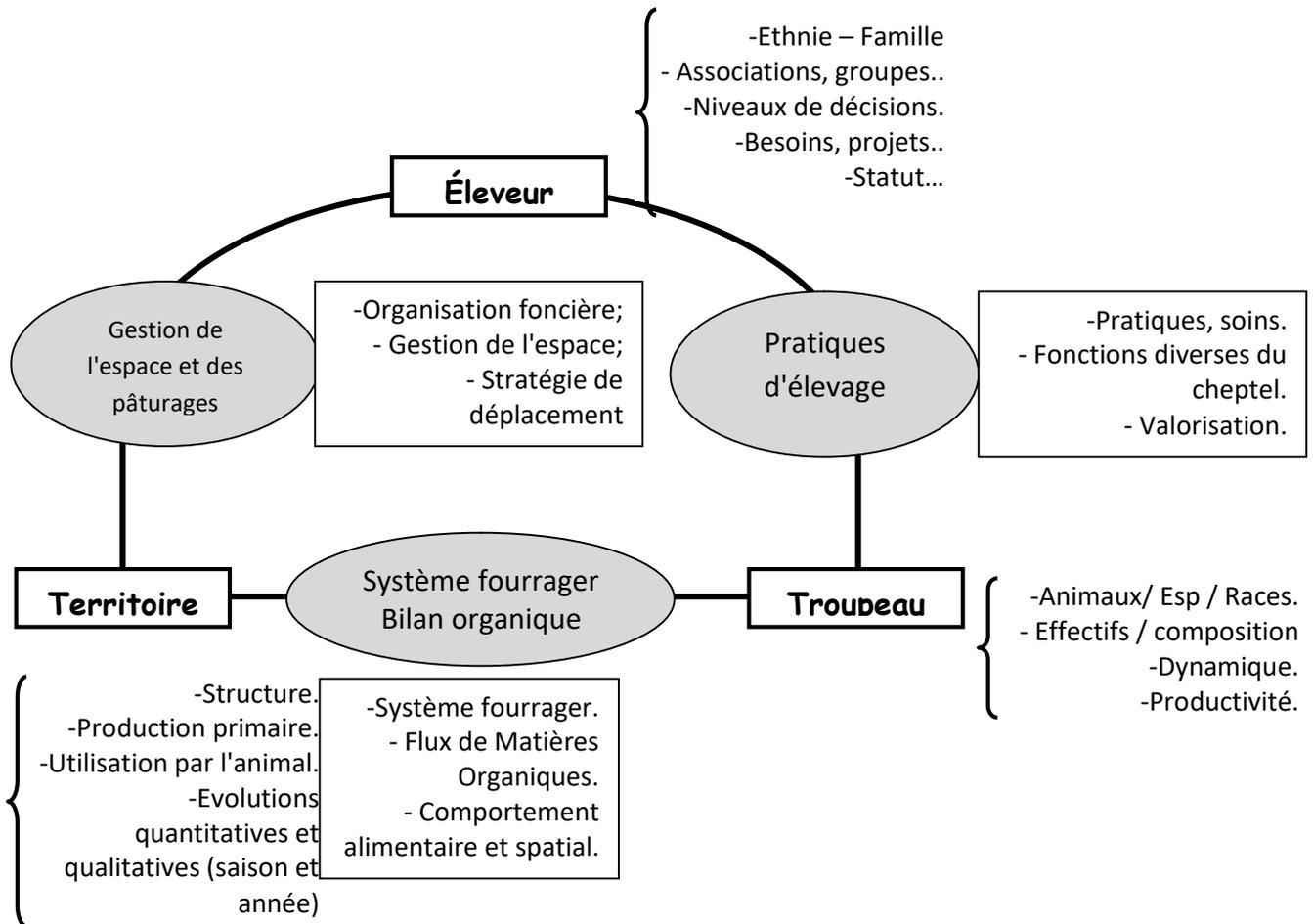


Figure 1: Relation entre les pôles de système d'élevage

I.1.2.1 1^{er} pôle, l'homme :

Le système d'élevage est conçu comme un système " piloté" c'est-à-dire placé sous la dépendance d'un " pilote", ce terme pouvant désigner ou bien un individu (par exemple un berger) ou bien un collectif (un éleveur et sa famille dans le cas d'une unité familiale de production, des groupes de composition et décohésion très variables dans le cas de systèmes d'élevage locaux ou régionaux). Ce pilote entre tient sur le système un certain projet pour la réalisation de ses objectifs. Pour atteindre ces objectifs, le pilote prend un certain nombre de décisions concernant la conduite du système, décisions qui seront mises en œuvre à travers un ensemble d'activités finalisées que nous qualifions de pratiques d'élevage.

I.1.2.2 - 2^{ème} pôle, l'animal :

L'animal constitue l'élément central du système d'élevage. Il est à la fois producteur car il produit et se reproduit, et produit car il est consommable.

- **Peuplement animal** : Ensemble des animaux appartenant à différentes espèces qui peuplent un espace déterminé.
- **Population animale** : ensemble d'individus de même espèces qui peuplent un espace déterminé.
- **Cheptel** : l'ensemble des animaux appartenant à une même personne ou à un groupe de personne (famille, tribu, association, etc....). le cheptel est une unité d'appropriation (critère d'appartenance ou de responsabilité).
- **Troupeau** : c'est un groupe d'animaux conduit ensemble et qui subissent les mêmes interventions techniques (critère de conduite). Un troupeau peut comprendre des animaux de plusieurs espèces appartenant à plusieurs propriétaires.

Pour désigner le nombre de tête on utilise le mot «taille ou effectif ».

La composition d'un troupeau : Nombre de mâle et de femelle.

La vocation:

- Animal de bât (transport de marchandise);
- Animal de selle (transport de personnes) (selle, palanquin...);
- Animal de course ;
- Animal de consommation ;
- Animal d'allaitement ;
- Animal de traction ;
- etc....

I.1.2.3 3^{ème} pôle, le territoire (ressources) :

Le troisième pôle des systèmes d'élevage recouvre l'ensemble des ressources que celui-ci met en jeu. Ces ressources sont très diverses : des cultures, de l'énergie, des moyens financiers, et des biens matériels divers. Toute réflexion sur l'évolution d'un système d'élevage devrait s'appuyer sur une analyse dynamique des ressources auxquelles il a accès.

Le système d'élevage met en œuvre 3 éléments très importants :

- un milieu géographique et écologique qui fournit aux animaux l'essentiel de leur alimentation.

- Un milieu socio-économique de production : aspect social (c'est des hommes qui travaillent dans une communauté). Aspect économique (il y a une production).
- L'ensemble des techniques et des pratiques mises en œuvre :
 - **Techniques**: liées à des normes scientifiques (savoir) ;
 - **Pratiques** : connaissances sur terrain, c.-à-d. la manière de faire dans une perspective de production (savoir-faire). Ils sont liées aux conditions dans lesquelles l'éleveur travaille (situation familiale, milieu naturel, ...). Donc, c'est en fonction des objectifs de l'éleveur et des contraintes du milieu qu'on met une pratique.

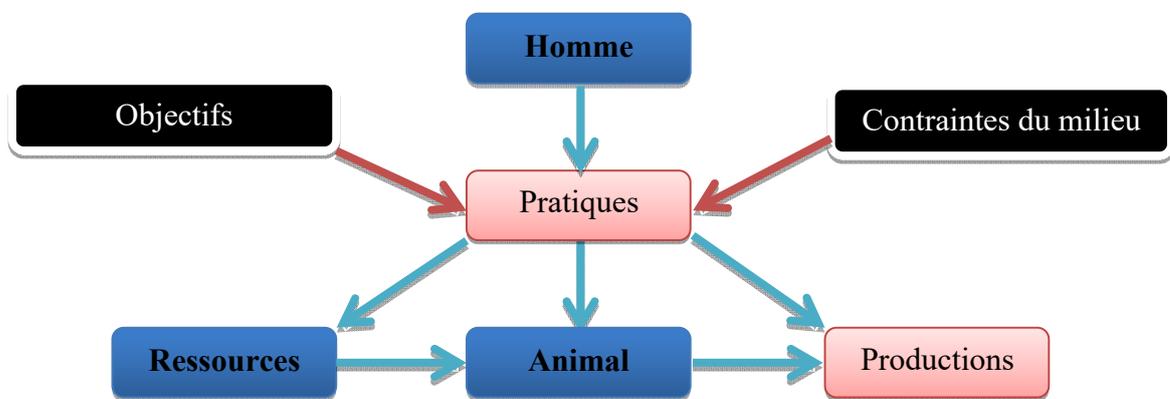


Figure 2 : Les pôles du système d'élevage.

I.2. Types de système d'élevage

Les différents types du système d'élevage sont :

I.2.1 - Système extensif

Selon **Nedjraoui (1981)**, c'est le système le plus répandu, l'alimentation est assurée essentiellement dans les parcours, il est divisé en trois sous-systèmes.

I.2.1.1 Nomadisme

C'est le déplacement de l'animal et de l'homme, à la recherche de pâturage et de l'eau il est régulé par un seul facteur qui est la pluviométrie et la disponibilité de l'eau dans les régions steppiques et sahariennes (**RICHARD, 1985**).

I .2.1.2 Transhumance

C'est le déplacement saisonnier cyclique des troupeaux synchronisé des pluies pour l'exploitation des ressources fourragères et hydrauliques temporaires dans un espace agricole dont les éleveurs ont la maîtrise technique par droit d'usage coutumier (**M.A.P., 1986**).

I .2.1.3 Sédentaire

Le système sédentaire est synonyme du système d'élevage en bergerie ou système intensif à cause de la transition du système extensif en système intensif comme le déclare (**Richard, 1985**). Selon **Boukhobza (1982)**, la sédentarisation est le résultat ultime d'un développement du processus de dégradation de la société pastorale. Le sédentaire pratique l'élevage pour la consommation du lait, il mène les aspects de la vie urbaine (vie sanitaire et scolaire).

I .2.3. - Système semi extensif

Selon **Faye (1997)**, le système semi extensif est le déplacement qui existe toujours mais n'est pas régulier dans le temps et dans l'espace, il est plutôt fonction d'un seul paramètre qui est la pluviométrie.

I .2.4- Système intensif

Concerne principalement les races améliorées, ce système s'applique aux troupeaux orientés vers la production laitière ou la production fourragère, il est à favoriser (**Nedjraoui, 1981**). Et selon **Faye (1997)** le système intensif met en stabulation les animaux pour leur apporter les ressources nécessaires pour la production de lait ou de viande.

I .2.5- Elevage familial :

L'élevage Familial constitué essentiellement de caprins et d'ovins est le plus pratiqué, quant aux bovins, leur élevage dans les zones sahariennes est limité. On trouve aussi comme élevage familial des lapins, des ânes, des dindes, des mulets et des chevaux (**CHAABENA, 2001**).

Concept d'élevage :

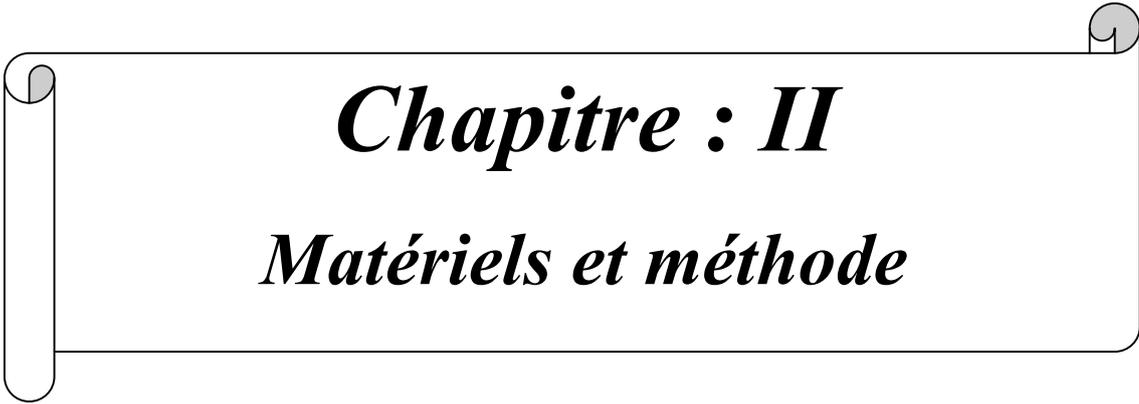
Ménage :

Le ménage n'est autre que le nombre d'individus vivants sous le même toit. Il s'agit d'un concept qui renvoie vers une dimension à caractère économique. C'est dans ces termes que les membres de la famille constituent à la fois une source de main-d'œuvre et de revenus. Ils sont deux catégories d'éleveurs à considérer, la femme au foyer (femme éleveur) dont l'élevage est mené à la maison ou le chef de la famille (exploitant éleveur) lorsqu'il est mené sur l'exploitation agricole.

I.2.6- Objectif du système d'élevage

Selon (**Lemoigne, 1977**) le système d'élevage permet d'élaborer une production animale dans le cadre d'une organisation constituée par une famille et moyens de production.

Le système d'élevage est un outil dont la finalité n'est pas de dresser un tableau d'élevage dans une région mais d'établir un diagnostic permet de proposer les axes et moyens d'élevage. Il permet de porter un jugement sur l'efficacité de la décision qui d'intervention pour le développement de maîtrise ce système (**Boue et al. 1987**).



Chapitre : II

Matériels et méthode

II.1. Présentation de la région

II.1.1. Présentation de la région

La région d'Oued Righ se situe au Sud-Est de l'Algérie, plus précisément au Nord-Est du Sahara sur la limite nord du grand erg oriental, et la bordure Sud du massif des Aurès, elle commence au sud par le village de Goug (Touggourt) et se termine sur une distance de 150 km plus au nord vers le village d'Oum-Thiour (100 km) de la wilaya de Biskra. L'Oued Righ fut la principale région productrice et exportatrice des dattes d'Algérie (**Ghechoua et Guettas, 2015**)

L'Oued Righ est l'une des premières régions productrices de dattes en quantité et en qualité. C'est une région qui fait vivre une population nombreuse et qui présente une concentration de palmeraies (40 palmeraies) formant un chapelet s'égrenant sur les flancs d'une succession souvent interrompue d'espaces cultivés. Cette vallée est scindée naturellement en trois blocs dénommés : Haut Oued Righ (la zone de Touggourt), où nous avons réalisé notre étude, Moyen Oued Righ (la zone de Djamaa) et Bas Oued Righ (la zone de Meghaier).

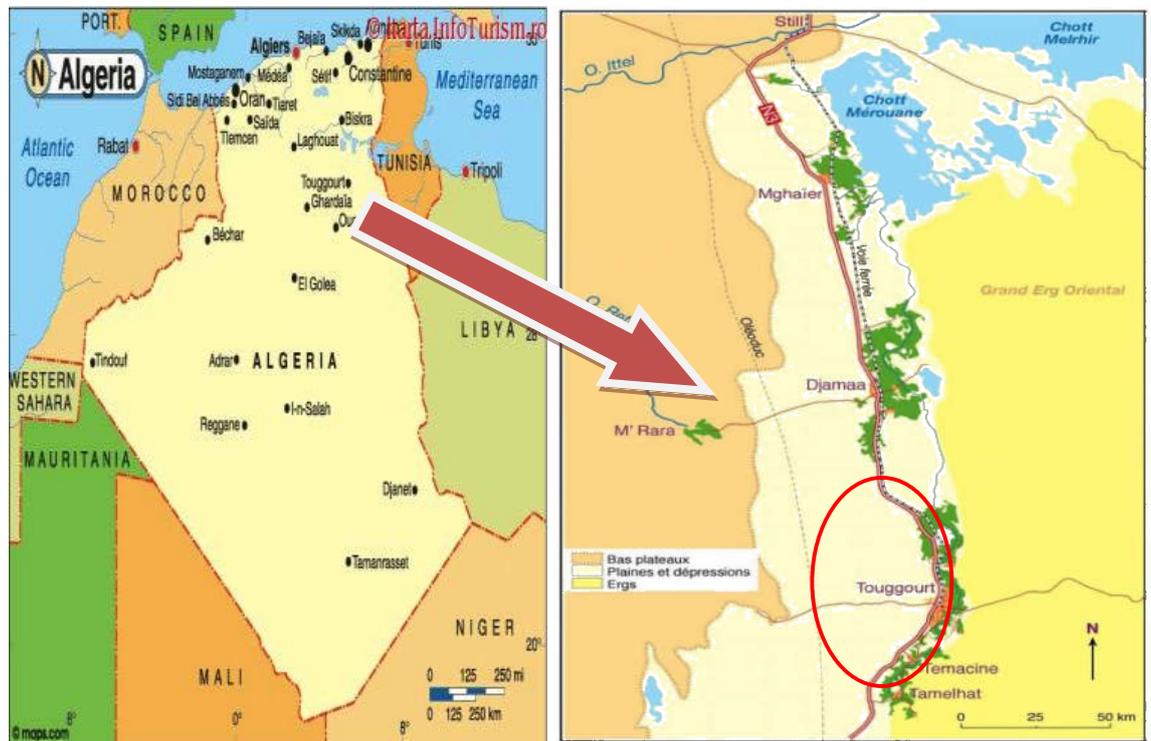


Figure 3: Vallée d'Oued Righ (BALLAIS, 2010)

II.1.2 .Présentation de la zone étudiée:

La zone de Touggourt dépend administrativement de la wilaya d'Ouargla qui fut la capitale des oasis. Touggourt, historiquement capitale d'Oued Righ, chef-lieu de commune et de Daïra. Elle comprend huit communes, à savoir Sidi Slimane, Megarine, Zaouia Labidia, Tebesbest, Touggourt, Nezla, Temacine et Blidet Amor.

La ville détient une indéniable vocation de pôle régional et de centre de transit. Géographiquement, Touggourt est située à 33°16' de latitude Nord, 6° 04' de longitude Est et à 160 km de Ouargla, chef-lieu de wilaya et à 220 km de la ville de Biskra.

Elle est limitée administrativement au Nord par la commune de Djamaa, à l'Est par la commune de Taïbat, au Sud et à l'Ouest par la commune D'El Hadjira.

En examinant la topographie, cette région est bordée au Nord par le Ziban, à l'Est par les grands alignements dunaires de l'Erg oriental, au Sud par les oasis d'Ouargla et à l'Ouest par la dépression de Dzioua (**DUBOST, 2002**).

II.1.3.Caractéristiques climatiques de la région d'étude O.N.M de Touggourt

II.1.3.1.Le climat

Les facteurs climatiques ont des actions variés sur la physiologie et le comportement des animaux (**DAJOZ, 1974**). En effet, le climat joue un rôle indispensable dans la distribution des êtres vivants sur le globe terrestre (**FAURIE et al. 2011**). Dans ce qui va suivre sont développées les caractéristiques climatiques de la région d'étude.

Touggourt, à l'instar de l'ensemble de la vallée de l'Oued-Righ, a un climat désertique chaud de type saharien, caractérisé par des précipitations très peu abondantes et irrégulières, par des températures élevées accusant des amplitudes journalières et annuelles importantes et par une faible humidité relative de l'air caractérisant la région.

Tableau 1 : Les données climatiques de la région d'étude (2008-2017)

Mois	Température (°C)			Humidité (%)	Evaporation (mm)	Précipitation (mm)	Insolation (h/an)	Vitesse du vent (m/s)
	min	max	moy					
Janvier	4.59	18.13	11.4	61.55	101.76	11.27	250.91	2.83
Février	12.62	19.95	13.05	52.56	129.06	5.01	239.77	3.15
Mars	10.05	24.15	17	47.53	163.8	6.79	268.77	3.61
Avril	14.66	28.88	21.62	41.98	210.24	9.71	292.5	3.78
Mai	19.18	33.76	26.42	37.26	245.24	1.8	328.01	3.91
Juin	21.08	34	31.23	33.5	300.45	0.46	311.54	3.55
Juillet	26.95	42.2	34.7	30.1	347.71	0.05	363.67	2.98
Aout	26.39	41.18	33.26	32.95	309.8	1.2	329.22	2.9
Septembre	23.01	36.33	29.66	43.6	215.42	5.34	272.66	2.91
Octobre	17.03	30.48	23.64	50.76	163.92	6.61	265.46	2.53
Novembre	10.04	23.23	15.68	57.91	127.09	2.62	255.02	2.46
Décembre	6.33	18.42	12.16	61.88	76.33	3.97	235.6	2.04
Moyenne annuelle	15.99	29.55	22.48	45.96	199.23	54.83*	3413.13*	36.65*

Source : O.N.M Touggourt (2018)

D'après le (tableau 01), les paramètres climatiques qui caractérisent la région de Touggourt sont comme suit :

. La température moyenne annuelle a Touggourt est évaluée à 22.48° C, la température minimale du mois le plus froid est enregistrée durant le mois de janvier et décembre avec 4.59° C, la température maximale du mois le plus chaud est enregistrée durant le mois de juillet avec 42.2° C.

A Touggourt, il y a un déséquilibre dans la répartition des quantités d'eau tombées entre les mois. En effet, le mois le plus pluvieux est janvier avec 11.27mm. Par contre plusieurs mois s'avèrent très secs (juin, juillet, aout) avec 0.05 mm de précipitation.

L'humidité relative de l'air est faible atteignant une moyenne minimale de 30.1 % au mois de Juillet mai, et une moyenne maximale de 61.88 % au mois de décembre.

. La région de Touggourt se caractérise par une évaporation très importante, le cumul annuel atteint les 199.23 millimètres. Avec un minimum de 76.33 millimètres enregistrée en mois de décembre et un maximum de 347.71 millimètres en mois de juillet.

Les vents sont relativement fréquents dans la région de Touggourt. En hiver les vents d'Ouest et du Nord-Ouest prédominent, tandis qu'au printemps ce sont ceux du Nord-est, alors qu'en été sont ceux du Sud -Ouest. Les vents de sable soufflent en Mars, Avril et Mai. Le sirocco vent du sud (très chaud et sec) souffle principalement en Juillet, Août causant beaucoup de dégâts sur le plan agricole.

II.1.4. Agriculture de la région

II.1.4.1. Production végétale:

Il faut voir que le patrimoine qui caractérise la région de Touggourt, est bien celui de la phœniciculture, représenté par le palmier dattier (*Phoenix dactylifera*), espèce cultivée depuis des centaines d'années et qui s'adapte bien aux conditions naturelles. C'est le symbole des Oasis, milieu naturel de l'homme où il a développé sa vie sociale et économique. Laquelle sont associées d'autres cultures maraîchères, fourragères et arboricoles

Tableau 2 : production végétale dans la région de Touggourt

Culture	Phœniciculture	Cultures fourragères	Cultures maraîchères
Superficie (ha)	1199089	1476	128724
Production (Qx)	761610	364930	84995,5

(Source: D.S.A. OUARGLA, 2017)

II.1.4.2 Production animale

Selon la Subdivision de l'agriculture de Touggourt, la production animale occupe la seconde position par rapport à la production végétale. Les espèces caprines et ovines sont dominantes dans la région. L'espèce caprine est présente dans toutes les communes de la région étudiée.

La Répartition du cheptel animal de la daïra de Touggourt est représentée dans le tableau ci-dessous :

Production animale de la région de Touggourt

Tableau 3: Effectifs des animaux gros bétails

Commune	espèce	2014/2013	2015/2014	2016/2015	2017/2016
Touggourt	bovin	14	50	33	
	ovin	1011	2150	2235	2360
	caprine	3575	3527	3569	3611
	cameline	1054	1029	6	1128
	équine	17	17	3	21
	mulassière	18	18	7	14
	Asine	361	360	8	148
Nezla	bovin	8	17	33	10
	ovin	1494	3177	3301	3486
	caprine	6919	6826	6906	6987
	cameline	0	0		
	équine	42	41	54	52
	mulassière	78	76	52	50
	Asine	1006	1004	502	455
Tebesbeste	bovin	23	20	7	4
	ovin	872	1856	1929	2038
	caprine	3760	3708	3751	3794
	cameline	0	0	6	
	équine	32	31	40	39
	mulassière	47	46	32	43
	Asine	515	514	257	235
Zaoua el-abidia	bovin	12	65	41	31
	ovin	3702	7871	8180	8644
	caprine	3388	3343	3382	3422
	cameline	0	0	6	
	équine	44	43	3	54
	mulassière	62	61	7	42
	Asine	735	733	8	332
Meggarine	bovin	0	0		17
	ovin	2587	2587	264879	2624
	caprine	5578	5578	4879	4886
	cameline	160	160	243	238
	équine		9	0	
	mulassière	9		9	9
	Asine	14	14	14	14
Sidi-slimane	bovin	0	0	0	
	ovin	1723	1723	1933	1925
	caprine	3717	3717	3271	3269
	cameline	108	108	161	
	équine	6	6	0	156
	mulassière			6	6
	Asine	9	9	9	9
	bovin	80	65	28	47

Temacine	ovin	3505	3663	3864	3845
	caprine	12303	13356	13661	13691
	cameline	0	0	6	
	équine	21	21	3	21
	mulassière	34	18	7	20
	Asine	715	290	8	292
Beldet Omar	bovin	30	32	27	26
	ovin	2336	2442	2465	2545
	caprine	8200	8904	9142	9159
	cameline	1104	1159		1519
	équine	43	43	43	43
	mulassière	50	26	26	28
	Asine	477	202	204	204

(Source: D.S.A. OUARGLA, 2017)

Tableau 4: Effectifs petits élevages et aviculture

Commune	espèce	2014/2013	2015/2014	2016/2015	2017/2016
Touggourt	poulet de chair	26030	254030	20700	4700
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	0		0	0
	élevage des abeilles			0	6
Nezla	poulet de chair	266182	27601	76410	71080
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	600		0	0
	élevage des abeilles	30	30	32	30
Tebesbest	poulet de chair	24798		39000	39000
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	0		0	0
	élevage des abeilles	40		50	11
Zaoua Laabidia	poulet de chair	17690	38340	38340	40220
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	0		0	0
	élevage des abeilles			0	0
Meggarine	poulet de chair	62000	7000	7110	7400
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	0		0	0
	élevage des abeilles			0	1
Sidi slimane	poulet de chair	55800	45000	46440	28000
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	0		0	0
	élevage des abeilles	0	0	0	0
Temacine	poulet de chair	0		9000	4700
	poulet pondeuse			0	0
	Dindes	300		0	0
	élevage des abeilles	0	0	0	1
	poulet de chair	0		6000	7700

Beldet omar	poulet pondeuse	0	0	0	0
	Dindes	0	0	0	0
	élevage des abeilles	0	0	0	0

(Source: D.S.A. OUARGLA, 2017)

Caprins : L’espèce caprine est la plus abondantes, car elle est la plus adaptées aux conditions de la région. L’élevage caprin est conduit en majorité en oasis, pratiquée généralement en élevage familial ; contribuent à la satisfaction des besoins en lait de la population locale.

Ovins : Cette espèce est moins représentée par rapport à l'espèce caprine. Les éleveurs trouvent quelques difficultés d'approvisionnement en aliment de bétail (orge...). C’est un élevage à vocation viande, où les animaux sont engraisés avant leur vente sur le marché à bestiaux local.

Bovins : c’est un élevage conduit en intensif et constitué des animaux de races importées. L'effectif est très réduit et des contraintes d'aliments concentrés n'ont pas permis d'atteindre une production acceptable.

Pour l'**aviculture** (poulet/caille/dinde) et l'**apiculture**, on remarque des effectifs réduits puisque ce sont des élevages saisonniers.

II.2. Méthodologie de travail

II.2.1. Méthodologie de travail:

Le présent travail a pour but de connaître la situation de l’élevage familial dans la région de Touggourt.

Durant nos investigations, nous avons visité 08 communes pour connaissance les résultats finales dans la région de Touggourt (tableau n°05)

Tableau 5 : effectifs des ménages enquêté dans la région de Touggourt :

Zone	Touggourt	Nezla	Sidi slimane	Tebesbest	Zaoua elabidia	Meggarine	temacine	Baldet omar	Total
Nombre de ménages	28	25	18	30	25	21	29	28	204

Pour atteindre cet objectif, nous avons réalisé nos investigations en 3 étapes :

La première étape : du travail consiste à rassembler le Maximum d'informations nécessaires pour accomplir notre travail par une recherche bibliographique et visite des différents organismes publics de la wilaya (DSA, subdivisions agricoles, vétérinaires de la région, etc....).

Deuxième étape : Découpage de la région en zones selon les communes qui existent à savoir (Sidi Slimane, Megarine, Zaouia Labidia, Tebesbest, Touggourt, Nezla, Temacine et Blidet Amor) afin de mieux atteindre l'objectif que s'est assignée l'étude.

Troisième étape : Etude du système d'élevage à l'échelle ménage, chose qui consiste à étudier la diversité structurelle et fonctionnelle de ce dernier et analyse de l'ensemble des systèmes d'élevage familiaux au sein de la région, à travers une consolidation des données recueillies.

II.2.2. L'enquête :

L'objectif de l'enquête est une mise à jour des données de la situation d'élevage familial de la région de Touggourt à travers un guide d'enquête qui a touché les trois pôles du système d'élevage, à savoir: l'homme, l'animal et les ressources.

L'enquête se fait par trois étapes : La phase pré-enquête nécessite de collecter les informations sur la région de Touggourt et de faire des contacts avec les ménages qui peuvent nous aider. Cette phase s'est faite au mois de décembre 2017. En fonction des objectifs déterminés et à l'aide des travaux réalisés, nous avons établi le guide d'enquêtes, (annexe N°1). Les principaux axes touchés; par l'enquête sont comme suit :

- ❖ **Pôle humain:** Identité de l'éleveur (l'âge, niveau d'instruction, revenu)
- ❖ **Pôle animal:** espèce, conduite de reproduction
- ❖ **Pôle ressources :**
 - **gestion l'alimentation**
 - **Milieu (bâtiment):** (localisation de l'étable, toiture.....)
 - **Productions**
 - **Hygiène et prophylaxie**
- ❖ **Contraintes et perspectives de l'élevage.**

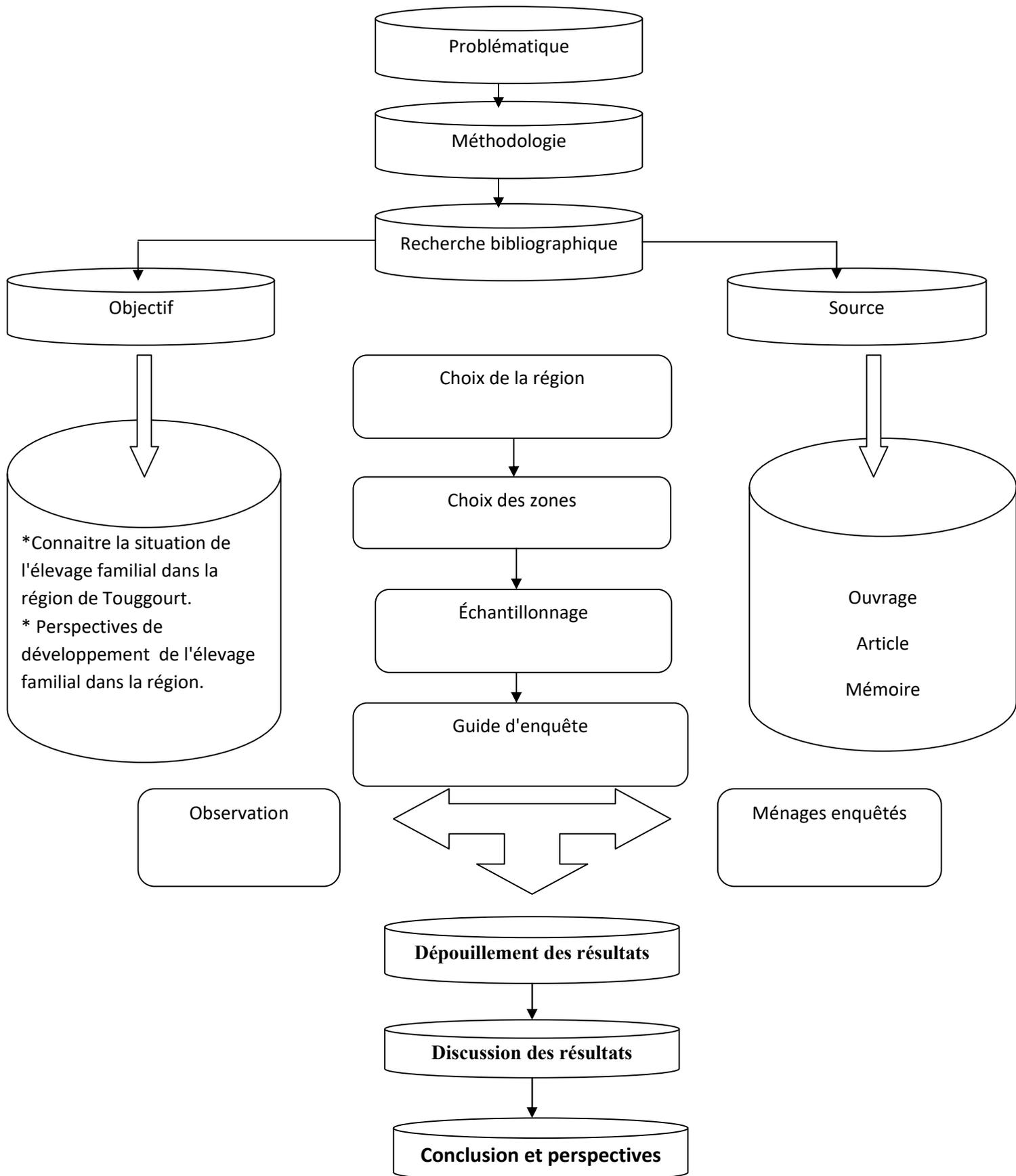
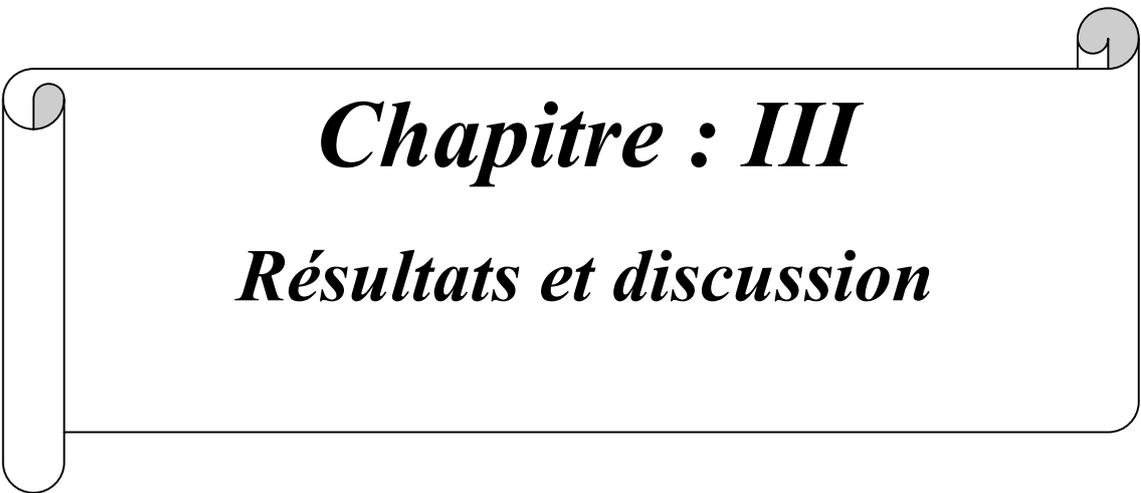


Figure 4: Méthodologie de travail.



Chapitre : III

Résultats et discussion

III.1. Le pôle humain

III.1.1. Sexe de l'éleveur

Les résultats de l'enquête confirment que les femmes jouent un rôle important dans l'élevage familial. Elles s'occupent des animaux, soit des petits ruminants ou basse-cour, par tradition et par héritage.

La femme combine entre deux tâches : sa mission principale en tant que chef de famille avec toutes ses charges quotidiennes (cuisine, éducation des enfants...) et éleveur où elle assure le bien être des animaux afin d'améliorer les produits animaux et ainsi répondre aux besoins du ménage.

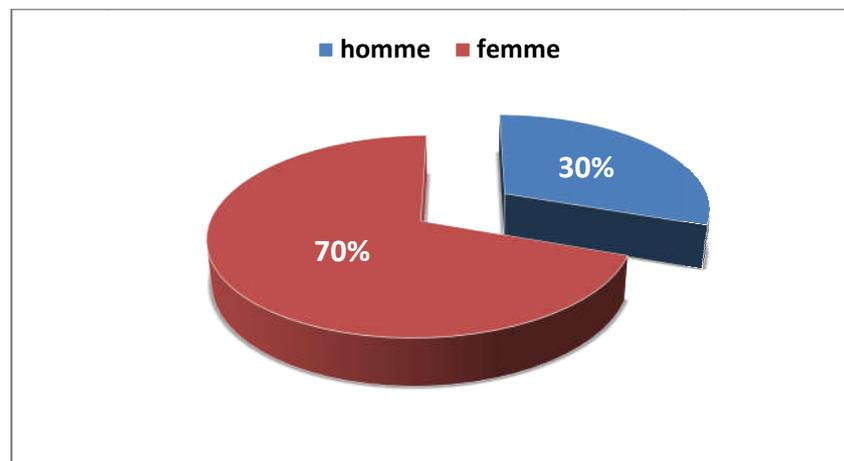


Figure 5: sexe des éleveurs

En élevage familial, plusieurs raisons rendent la femme plus susceptible d'assurer l'entretien des animaux dont on peut citer :

- Echapper au sentiment de solitude : certaines femmes à la quête de sociabilité la trouvent dans cette activité en s'occupant de ces animaux. Ce sentiment est plus marqué chez les femmes âgées surtout celles qui vivent seules, car l'élevage crée de nouveaux intérêts et activités qui permettent de s'échapper au sentiment de solitude.
- Pour d'autres femmes, l'élevage est pratiqué depuis l'enfance et ne peuvent s'en passer de la présence de ces animaux dans la maison.

Nous pouvons déduire que l'élevage des animaux dans la maison a un impact positif sur la vie de l'éleveur puisque c'est une source de bien être pour une catégorie importante d'éleveur et surtout de femme-éleveur.

III.1.2. Age des éleveurs :

L'âge de l'éleveur est un paramètre important dans la gestion de l'élevage familial.

On a reparti l'âge des éleveurs en trois groupes suivant le tableau ci-après :

Tableau 6: Age des éleveurs enquêtés

Groupes	Agés	Nombre d'éleveurs	Pourcentage
Groupe 1	moins de 40 ans	23	11%
Groupe 2	Entre 40 et 60 ans	134	66%
Groupe 3	Plus de 60 ans	47	23%

A la lecture du (**tableau 06**), on peut remarquer que la majorité des éleveurs (66%) sont d'un âge qui varie entre 40 et 60 ans. 23% ont un âge qui dépasse les 60 ans et seulement 11% des éleveurs sont âgés de moins de 40 ans.

Cette situation s'explique par deux choses :

- La catégorie des vieux n'est représentée que par 23 % vu la réduction de l'activité chez ce groupe dont la capacité du travail physique diminue avec l'âge.
- La catégorie des jeunes n'est représentée que par 11 % du total des éleveurs rapprochés vu le désintéressement des jeunes par rapport à cette activité dans la région d'étude.

III.1.3. Niveau d'instruction des éleveurs :

Le niveau d'instruction est un facteur très important et nécessaire dans l'élevage vu qu'il se répercute sur le développement des pratiques d'élevage en utilisant des techniques nouvelles et modernes afin d'obtenir la meilleure production animale.

D'après les résultats de l'enquête, on a pu classer les différents niveaux d'instruction des éleveurs dans la région de Touggourt en quatre catégories comme suit :

- **Catégorie 1 : Analphabètes ;**
- **Catégorie 2 : Primaire ;**
- **Catégorie 3 : Secondaire ;**
- **Catégorie 4 : Universitaire.**

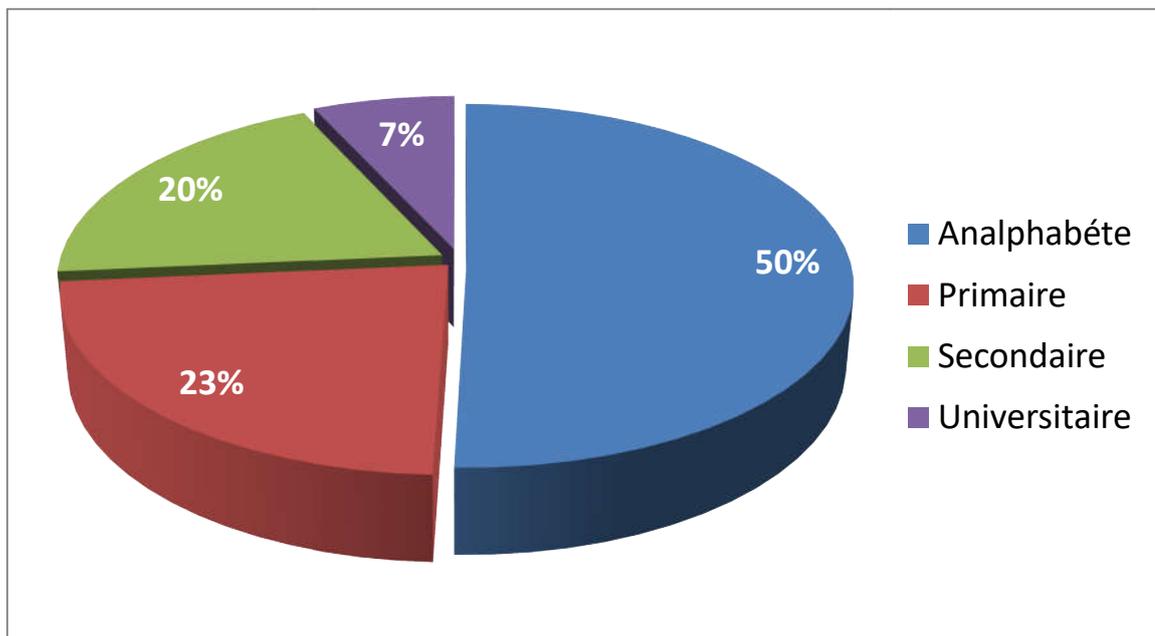


Figure 6: Niveau d'instruction des éleveurs dans la région d'étude.

D'après les résultats de notre enquête concernant les niveaux d'instruction des éleveurs (**Figure 7**), on peut constater que la majorité des éleveurs rapprochés n'ont jamais fréquenté l'école avec un taux de 50%. Sans oublier que plus de 85 % des éleveurs de cette catégorie sont des femmes dont l'âge dépasse les 40 ans (classées dans les groupes d'âge 2 et 3). Cependant on ne trouve aucune femme âgée de moins de 40 ans dans la catégorie des analphabètes ce qui s'explique par la prise de conscience de la population locale, ces dernières décennies, vis-à-vis de la scolarisation des enfants et particulièrement les filles.

Le taux élevé des éleveurs analphabètes se répercute négativement sur l'activité d'élevage où nous avons constaté des vieilles pratiques héritées d'une génération à l'autre en

plus des méthodes traditionnelles de conduite des troupeaux, ce qui affecte négativement les productions.

En outre, nous remarquons que 7 % des éleveurs ont un niveau universitaire, ce qui est considéré comme un taux assez important pour cette catégorie qui préfère, en général, des activités moins pénibles et plus rémunératrices dans d'autres secteurs d'activité.

III.1.4. Activités des Chef de ménage :

L'activité agricole est un moyen de revenue indéniable pour le soutien familial, c'est aussi une activité supplémentaire et secondaire pour ceux qui remplissent d'autres fonctions afin de répondre aux besoins de la famille et des animaux.

Les activités autres que l'élevage exercées par les chefs de ménages enquêtés dans la région de Touggourt sont :

- L'agriculture ;
- Le commerce ;
- L'administration publique ;
- Secteur économique ;
- Les études.

Les résultats de l'enquête sont illustrés par la **(figure 8)** ci-dessous :

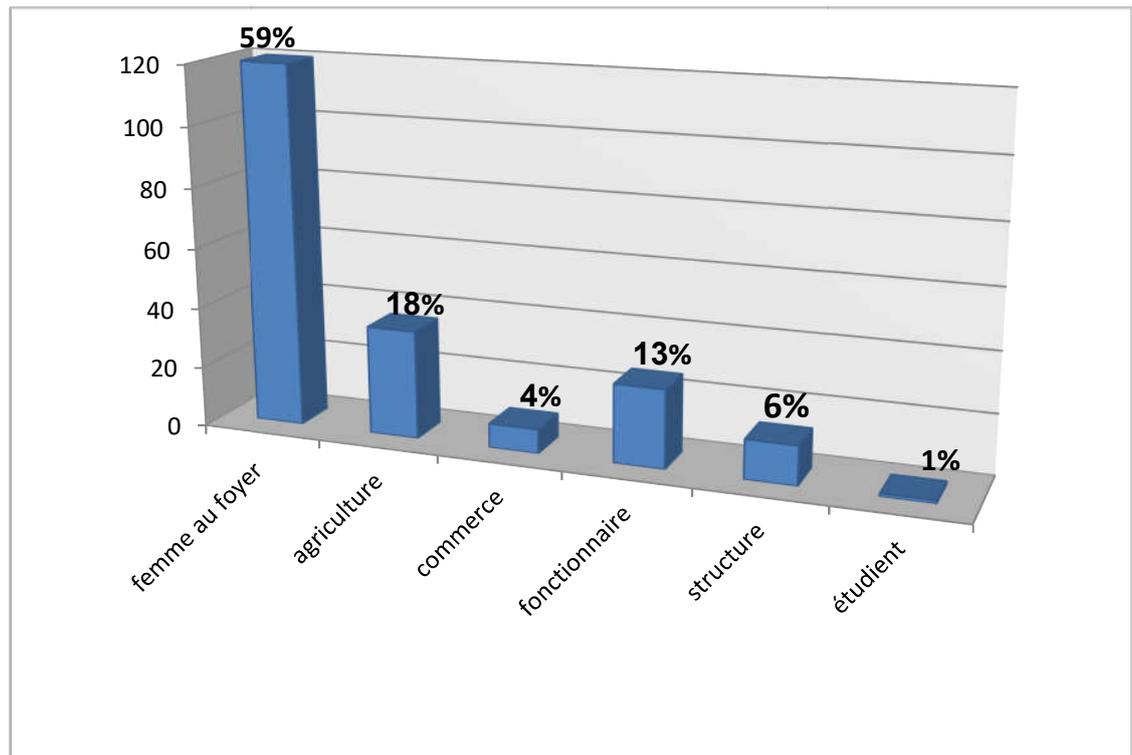


Figure 7: Autres activités des éleveurs.

La (**figure 08**) nous renseigne que 59 % (120) des éleveurs rapprochés sont des femmes au foyer c'est-à-dire qu'elles n'exercent aucune autre activité. Les autres éleveurs ont d'autres activités secondaires ou principales, selon les cas, telles que l'agriculture, le commerce, l'administration etc....

III.2. Pôle animal

III.2.1. Structure du cheptel:

Les enquêtes de terrain révèlent que la majorité des ménages procèdent à l'élevage des petits ruminants « ovin et caprin » en association ou en présence d'animaux de basse cours (volaille, pigeons et lapin).

La tradition en termes d'élevage fait de la chèvre la principale espèce dans l'élevage familial. Réputée par sa rusticité mais aussi par la production du lait en valorisant les produits et les sous produits de l'exploitation ainsi que les restes de la cuisine. Caractérisée aussi par la

qualité nutritionnelle de son lait surtout pour les jeunes enfants, les femmes enceintes et allaitantes et les personnes souffrant de quelques maladies.

La structure des cheptels est détaillée dans la (**figure 9**) ci-dessous :

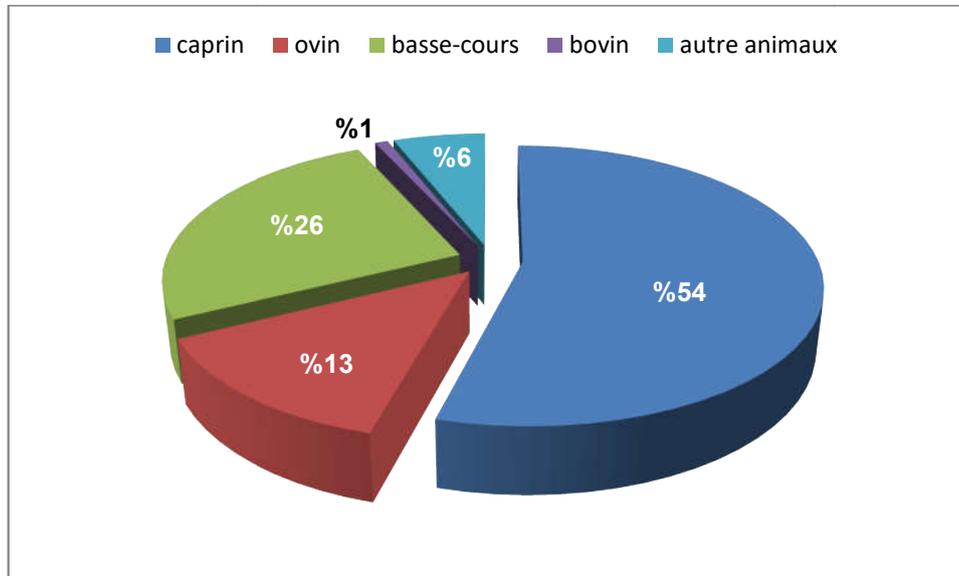


Figure 8: Structure des cheptels

Les résultats indiqués dans la (**figure 9**) montrent que la majorité des éleveurs rapprochés pratiquent l'élevage mixte (composé de plusieurs espèces), avec une nette domination de l'espèce caprine dont le taux est de 54 % par rapport aux ovins dont le taux est de 13% et les animaux de basse cours avec 26 %. Les bovins ne sont présents que chez 1 % des éleveurs rapprochés. Ce pendant les 6 % des autres animaux regroupe les ânes, mulets et chevaux.



Photo 1: Espèces des animaux domestiqués

D'après les dires des éleveurs, la chèvre est considérée comme étant la vache du pauvre et ce, au regard des produits qu'elle fournit en valorisant les déchets de cuisine et la quantité du lait qu'elle fournit.

Quant aux ovins, ils sont plutôt à vocation viande, qui sont engraisés avant leur utilisation durant les différentes fêtes, surtout pendant l'Aïd Kebir. Pour d'autres éleveurs les ovins sont engraisés avant leur vente sur les marchés à bestiaux locaux.

Les animaux de basse cours sont représentés par les pigeons, en premier lieu suivis par les poules. Les poules sont une source d'œufs et de viande à moindre coût, tandis que la viande des pigeons elle est utilisée pour ses vertus thérapeutiques (Médecine traditionnelle).

Les ânes et les mulets sont utilisés comme un moyen de transports et de traction des charrettes, utiles pour les déplacements dans le milieu rural et dans les exploitations agricoles. Quant aux chevaux, ils sont utilisés pour les courses et pour les différentes festivités (Fantasia...).

III.2.2. Conduite de l'élevage:

III.2.2.1. Habitat des animaux :

Les bâtiments d'élevage sont l'un des éléments importants qui influent sur le processus de production animale. D'après les résultats de l'enquête effectuée dans la région de Touggourt

nous avons constaté que les bâtiments sont de conceptions très rudimentaires et ne disposent pas des conditions minimales pour le bien être et la santé des animaux.

Ce sont généralement des abris construits en pierres dont le toit est en palmes sèches (Photo n°02). Les animaux sont exposés à tous les aléas climatiques tels que les températures très élevées en été et très basses en hiver froid et les vents de sable. Dans certaines zones, les vieilles habitations abandonnées sont utilisées comme bâtiments d'élevage.

D'une manière générale ces locaux n'ont que le qualificatif de bâtiments, dépourvus de toutes normes et conditions d'élevage, ces lieux d'accueil sont plutôt des abris pas plus.



Photo 2: Habitat d'élevage des animaux

Les habitats d'élevage manquent d'équipements appropriés destinés à l'alimentation et l'abreuvement des animaux. Les aliments concentrés sont distribués via des mangeoires, alors que les fourrages verts ou secs sont distribués par terre. Par ailleurs, on ne relève aucun abreuvoir répondant aux normes, soit des seaux, des baignoires ou des tonneaux en plastique (système D).



Photo 3 : Equipements d'aliment

III.2.2.2. Alimentation :

Vu ses impacts sur la production et sur la santé des animaux, l'alimentation est un paramètre important dans la conduite d'élevage. Une bonne ration est avant tout une ration adaptée au type de production et au stade physiologique de l'animal.

La majorité des ménages enquêtés dans la région pratique un élevage mixte où les caprins sont en association avec les ovins. Les mêmes rations alimentaires sont distribuées aux deux espèces sans distinction de point de vue espèce, âge, sexe ou stade physiologique des animaux.

III.2.2.2.1 Sources des aliments

La distribution de la ration alimentaire se fait de manière anarchique en fonction de ce qui est disponible et non en fonction des besoins des animaux. Elle est déséquilibrée du point de vu quantité et qualité. Chose qui se répercute inévitablement sur les performances de production des animaux.

Les sources d'alimentation fournies aux animaux dans les zones étudiées varient d'un éleveur à l'autre en fonction des ressources disponibles et varient en fonction de la saison agricole. Les aliments les plus importants sont les aliments grossiers (luzerne, foin, mauvaises herbes), Fourrage concentré (rebuts de dattes) et il y a d'autres aliments achetés par l'éleveur du marché et selon la capacité financière du ménage comme l'orge, le son d'orge, le pain sec, etc....

III.2.2.2.2 Composition des aliments

L'enquête confirme que la plupart des aliments sont achetés. C'est le cas des éleveurs qui ne pratiquent pas l'agriculture.

- Les aliments achetés sont les aliments concentrés (l'orge en grain, son d'orge et le pain sec) et les fourrages verts (la luzerne) ;
- La fréquence de distribution des rations alimentaires est principalement deux fois par jour pour les ovins et les caprins ;
- Le temps de distribution des aliments c'est le matin et le soir.
- L'abreuvement est en relation proportionnelle avec l'effectif élevé, les espèces, la saison (conditions climatiques) et la nature de l'aliment distribué.
- La nature des aliments concentrés pour les ovins et les caprins est constituée de trois aliments, selon leur disponibilité (orge en grain, rebuts de dattes et pain sec)
- La nature du concentré distribué aux animaux de basse cours est généralement constituée d'un seul aliment (orge en grain ou pain sec) ajouté aux restes de cuisine.

D'une façon générale, les éleveurs ne respectent pas la qualité des aliments et recourent à un mode de rationnement rudimentaire et ils ne font pas attention à la culture de base et complémentaire, d'un autre côté, les besoins du troupeau ne sont pas suffisants car la nourriture n'est pas distribuée pour répondre aux besoins de l'animal. L'un des suppléments nutritionnels les plus importants utilisés par les éleveurs dans la région est les mauvaises dattes, parce que les dattes sont disponibles fréquemment dans la région, et peuvent être utilisées tout au long de l'année, tandis que l'orge est peu utilisée, ce qui est dû au prix élevé.

III.2.3. Conduite de la reproduction:

Nos investigations sur terrain et selon les déclarations des éleveurs confirme le calendrier reproductif est appliqué sans être observé parce que les mâles sont toujours présents avec les femelles pendant la reproduction.

III.2.3.1. L'âge à la puberté :

La puberté est le moment où apparaissent les premières chaleurs. C'est un caractère important au point de vue économique, mais la majorité des éleveurs ne tiennent pas compte vraiment de l'âge de puberté.

La seule information que les éleveurs nous font remarquer est que la chèvre exprime plus visiblement ses chaleurs que la brebis; elle est agitée, chevauche ses congénères et se laisse chevaucher, bêle fréquemment, ainsi qu'une production laitière diminuée.

III.2.3.2. La saillie

La majorité des ménages enquêtés ne contrôle pas les saillies parce que les mâles sont toujours présents avec les femelles.

Les jeunes chevreaux et agneaux sont engraisés pour être abattus plus tard. Un seul mâle sera maintenu pour le remplacement du reproducteur en cas de réforme.

III.2.3.3. Mise bas:

Pour la totalité des éleveurs rapprochés, ils ne contrôlent pas la mise bas et n'entreprennent aucune préparation pour cette phase cruciale de l'activité d'élevage.

Pour les chèvres il est facile, d'après les éleveurs, de détecter les signes de l'éminence de la mise bas, où la vulve et le pis commencent à se gonfler quelques jours avant la mise bas, la chèvre devient agitée, elle perd l'appétit et ne mange plus, la mamelle devient gonflée et très contractée.

III.2.3.4. La traite

Tous les éleveurs traitent les chèvres deux fois par jour le matin et le soir surtout pendant le début de lactation, et une seule fois en fin de lactation. Les quantités produites de (1- 3 litre) sont fonction du régime alimentaire et de la ration distribuée.

III.2.4. Hygiène et prophylaxie:

un animal sain doit évoluer dans un élevage sain, corollaire de produits sains

L'état sanitaire du troupeau est un facteur important pour atteindre une productivité acceptable, ce qui nécessite des soins spéciaux, qui dépendent de la prévention et de la préservation de l'animal et du traitement des maladies qui apparaissent parmi les membres du troupeau.

Des conditions d'hygiène et des mesures prophylactiques dépendent le devenir de l'élevage. L'animal, dans un premier temps et son habitat ensuite.

III.2.4.1. Hygiène:

L'hygiène comporte à la fois l'hygiène de l'habitat, de l'alimentation-abreuvement et l'entretien des animaux.

III.2.4.1.1. Hygiène de l'habitat d'élevage

D'une façon générale à travers l'enquête, nous avons constaté que la plupart des ménages ne nettoient pas les habitats d'élevage que lorsque le fumier commence à constituer un entassement. Ce fumier est destiné à l'exploitation agricole si la famille en dispose, sinon il sera octroyé ou vendu à des agriculteurs.

III.2.4.1.2. Hygiène de l'alimentation:

Comprend les conditions d'hygiènes de stockage des aliments et lors de la distribution des rations aux animaux. La majorité des ménages visités disposent d'un endroit pour le stockage des aliments concentrés dont les états d'hygiène diffèrent. Ce stockage concerne uniquement les aliments concentrés et complémentaires, alors que les fourrages grossiers (verts ou secs), ils ne sont pas stockés pour une longue période.

III.2.4.1.3. Hygiène des animaux

Tous les ménages rapprochés affirment qu'ils n'entretiennent pas leurs animaux et ne font pas une minutieuse surveillance sanitaire des animaux, sauf pour les symptômes qui sont apparents et qu'il est facile de déceler.

La seule opération d'hygiène réalisée sur les animaux est le nettoyage des mamelles avant la traite.

III.2.4.2. Mesures prophylactiques:

Aucun ménages parmi les enquêtés n'a déclaré avoir ramené ses animaux à un vétérinaire ou avoir reçu sa visite. En cas de maladie ou de soupçon de maladie, l'animal n'est traité qu'avec des médicaments et des soins traditionnels. Ils justifient ces comportements par les honoraires élevés des vétérinaires ou l'éloignent de ces derniers.

Quelques ménages témoignent que le vétérinaire public (subdivision) vient une fois lors des campagnes de vaccination des animaux, mais la majorité dit que ces campagnes ne les concernent pas.

III.2.4.3. Principales maladies:

A partir de l'enquête effectuée avec les vétérinaires, nous avons pu recenser les principales maladies qui touchent les animaux d'élevage (toutes espèces confondues) et qui sont les plus fréquentes dans la région d'étude. Ces maladies, leurs symptômes et les traitements préconisés sont détaillé dans le tableau ci-après.

Tableau 7- Principales maladies et leurs traitements dans la région.

Maladies	Symptômes	Traitements
Mammites	<ul style="list-style-type: none"> - Inflammation des mamelles. - Lait jaunâtre. - Diminution de la production laitière jusqu'à l'arrêt total. - Les mamelles deviennent dures. 	Antibiotiques.
Météorisations gazeuses	Gonflements du rumen	L'évacuation des gaz du rumen.
Parasites externes (les poux, ...)	Un état prurigineux	Bain individuel ou collectif avec une solution antiparasitaire.
Affections des sabots	Paralysie, malaise général	Nettoyer régulièrement les sabots, faire éventuellement intervenir un vétérinaire.

Source (Inspection vétérinaire Touggourt, 2018)

III.2.5. Les différentes productions :

Généralement, les productions de l'élevage de type familial sont destinées à l'autoconsommation. Les produits d'origine animale, et vu leur qualité nutritive, constituent une source de protéines, de glucides, de lipides, de minéraux et de vitamines pour les membres de la famille. Dans le cas de surplus de production, il est distribué aux voisins et aux membres de la famille élargie. Le recours à la vente des produits est une pratique presque rare.

III.2.5.1. Production du lait:

D'après les résultats de l'enquête, et comme le montre la **(figure10)** ci-dessous, 74 % des ménages rapprochés pratiquent l'élevage pour la production du lait.

D'après les déclarations des enquêtés, la production laitière est destinée en premier lieu à l'autoconsommation. Pour ceux qui détiennent un cheptel caprin de taille assez importante

ayant une production laitière qui dépasse les besoins de la famille ils recourent de temps à autre à la vente.

De plus, certaines femmes transforment une partie du lait de chèvre en beurre traditionnel (D'han). Ce dernier, dont on ne peut nier les qualités est autoconsommé ou, en cas de vente, est vendu à des prix assez élevé (dépassant les 2000,00 DA le kilogramme).

III.2.5.2. Production de viande :

On ne peut pas dire qu'il y a une production de viande, mais c'est pendant les différentes festivités socioreligieuses qu'on sacrifie quelques têtes, généralement ovines, pour les célébrées. Parmi ces festivités on peut citer les cérémonies de mariage, les circoncisions d'enfants, les retours de Omra ou Hadj sans oublier la plus importante qui est la fête de l'Aïd El-Kébir).

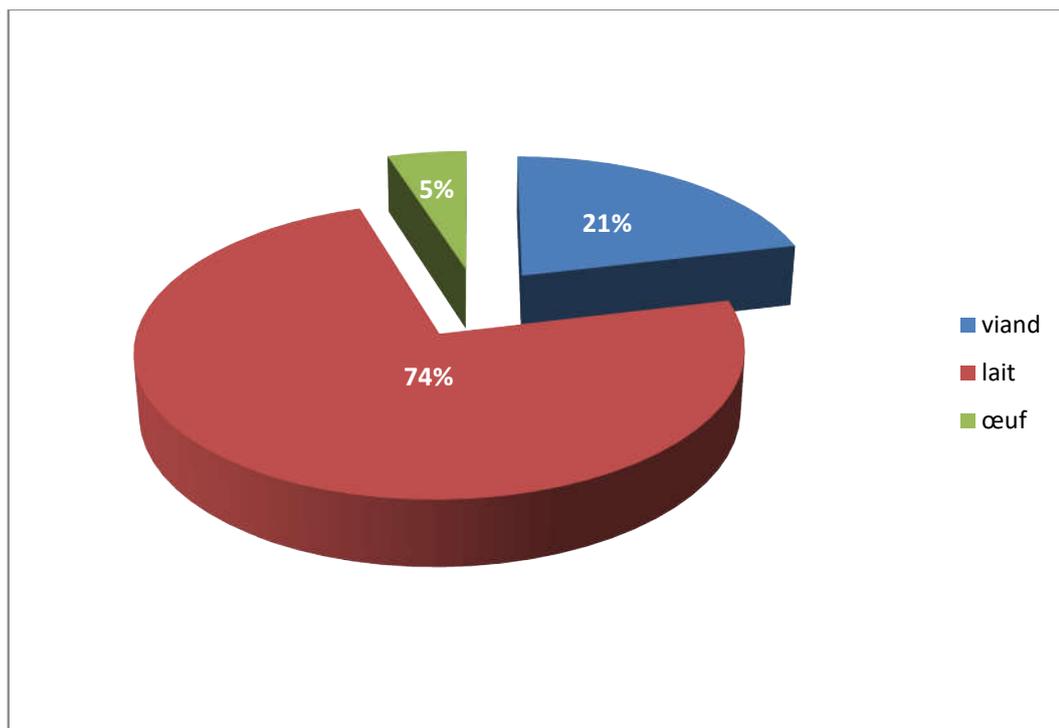


Figure 9: les différentes productions animales.

III.2.6. Autre productions:**III.2.6.1. Le fumier**

La matière organique indispensable pour la fertilité des sols de la plantation oasienne provient essentiellement des écuries réparties dans les différentes agglomérations.

Dans le cas où la famille ou l'un de ses membres possède une exploitation, la totalité du fumier issue de l'activité d'élevage lui est destiné. Le cas contraire, le fumier est vendu à d'autres agriculteurs. Ce fumier est une production d'appoint permettant de couvrir partiellement, voire totalement, selon la taille du cheptel et de l'exploitation, les besoins des plantations oasiennes.

III.3 contraintes majeures liées à l'élevage familial

Les contraintes d'élevage familial rencontrées dans la région d'étude sont de type, humain, alimentaire et sanitaire.

III.3.1. Contraintes liées à l'homme:

Les principales contraintes liées à l'homme sont les suivantes :

- Non maîtrise des paramètres zootechniques d'élevage (alimentation, reproduction, hygiène et prophylaxieetc.)
- Manque des ressources financières.
- L'extension urbaine, les bâtiments modernes et les constructions empêchent le développement de l'élevage familial.

III.3.2. Problème liées à l'alimentation :

Puisque c'est une source très fondamentale de croissance animale, nous avons remarqué que le problème majeur vécu par les éleveurs est l'alimentation.

Les principaux problèmes liés à l'alimentation sont :

- Manque des aliments verts. Sauf pour la luzerne ;
- Cherté des aliments concentrés (son d'orge, l'orge en grain, etc....).

- La non reconnaissance de la qualité d'éleveur pour bénéficier de la carte d'éleveur et les subventions de l'Etat en matière d'aliment de bétail.
- Pour certains éleveurs, la non possession d'une exploitation agricole ce qui augmente les charges liées à l'alimentation.

III.3.3. Problème d'équipements :

- L'absence de matériels qui facilitent le processus de production.

III.3.4. Problème de main-d'œuvre :

- La main d'œuvre est quasiment familiale caractérisée par un manque de technicité et de savoir faire en matière d'élevage.
- Peu de travailleurs qualifiés dans le domaine de la production animale.

III.3.5. Problème lié aux produits :

- Productions faibles comparées aux efforts fournis.
- Utilisation des races à faibles potentiels génétiques en matière de production.
- Absence de plan global et intégré pour le développement de l'élevage familial.
- Maladies inconnues et morts subites d'animaux se répercutant négativement sur la production.

III.3.6. Problème d'écoulement du-produit:

- Le manque de relation entre les éleveurs et les mini-laiteries ou les unités e collectes du lait ce qui constitue un obstacle à la commercialisation du produit.
- Le manque d'intérêt donné par les ménages à l'activité d'élevage et donc à la promotion des produits.

III.4. Avantages de l'élevage familial et perspectives de développement :**III.4.1. Avantages :**

Un certain nombre d'avantages caractérisent l'élevage familial dont on peut dénombrer :

- Une source de revenu secondaire supplémentaire qui contribue à améliorer l'économie du ménage ;
- Les produits de l'élevage familial (lait, viande, œufs) sont présumés comme étant des produits vu l'inutilisation de beaucoup d'intrants (médicaments, vaccins, hormones...).
- Maintien d'une micro-industrie domestique.
- Satisfaction partielle des besoins du ménage.
- Elevage non exigeant et ne nécessitant pas un fort investissement.
- Elimination des déchets alimentaires des ménagers.
- Moyen de transport et de transport de marchandises (ânes, mulets...).
- Utilisation thérapeutique des produits animaux tels que le lait de chèvre et la viande de pigeon.
- Source de fumure organique pour les exploitations oasiennes ;
- Etc....

III.4.2. inconvénients:

Un certain inconvénient caractérisent l'élevage familial dont on peut dénombrer

- Emission des Mauvaises odeurs;
- Transmission des maladies
- Elevage non métrise
- Nécessite une attention particulière
- Investissements élevées.

III.4.3. Perspectives de développement :

A l'échelle locale, l'élevage familial peut constituer une source importante pour répondre à la demande de la communauté locale en matière de produits d'origine animale si certaines mesures sont prises pour améliorer son fonctionnement et organiser l'écoulement de ses produits. De ce fait, et à l'échelle nationale, il pourra contribuer à assurer la sécurité alimentaire et éviter l'importation de ces produits.

Il peut contribuer à augmenter les revenus des ménages et des exploitants-éleveurs en améliorant la production et, par effet d'entraînement, augmenter les revenus des micro-entreprises intervenant dans le secteur de la production animale si certaines mesures sont prises, entre autres :

- Donner davantage d'importance aux cultures fourragères et au développement des parcours et pâturages naturels.
- L'exploitation de la technologie en matière d'élevage, qui procure des moyens importants permettant d'augmenter la production et d'améliorer les méthodes traditionnelles en élevage par l'utilisation de nouvelles méthodes adaptées à la vie socio-économique de la population ;
- Sélection et développement des races adaptées à l'environnement de production.
- Soutenir les services de santé animale et de la médecine vétérinaire.
- Améliorer les outils de vulgarisation, de sensibilisation et de formation dans le domaine de la production animale.
- Encourager et développer les petits projets d'élevage familial à travers le soutien et le financement ;
- Etc....

Par ailleurs, et d'après les résultats de nos investigations sur terrain, pour permettre l'amélioration et le développement de l'élevage familial dans la région de Touggourt, la conjugaison de plusieurs actions qui se complètent est nécessaire :

III.4.3. Amélioration technique :

Par l'amélioration des processus techniques de la conduite d'élevage des animaux (alimentation, reproduction, habitat, hygiène et santé).

III.4.3.1 Amélioration de l'alimentation :

Il est impératif que les éleveurs (ménages) de la région doivent maîtriser le rationnement alimentaire pour couvrir les besoins des animaux en évitant tout déficit ou gaspillage et ainsi donner une ration alimentaire équilibrée et saine en plus du respect de l'organisation de distribution des rations journalières. Sachant que tout changement dans l'alimentation que ce soit de point de vue qualité ou quantité se répercute très nettement sur la production laitière, viande et même la reproduction à travers la productivité.

III.4.3.2. Amélioration de la conduite de reproduction :

Dans la conduite de la reproduction, il est nécessaire que les éleveurs doivent maîtriser les paramètres de reproduction tels que :

- Connaître les signes de la puberté et respecter les règles de la mise à la reproduction de chaque espèce ;
- Connaissance des signes de chaleurs chez les femelles.

III.4.3.3. Préparation de la mise bas :

Prendre toutes les précautions nécessaires pour la réussite de la mise bas qui constitue une phase cruciale dans l'opération d'élevage et dont en dépend la réussite.

III.4.3.4. Bâtiment d'élevage:

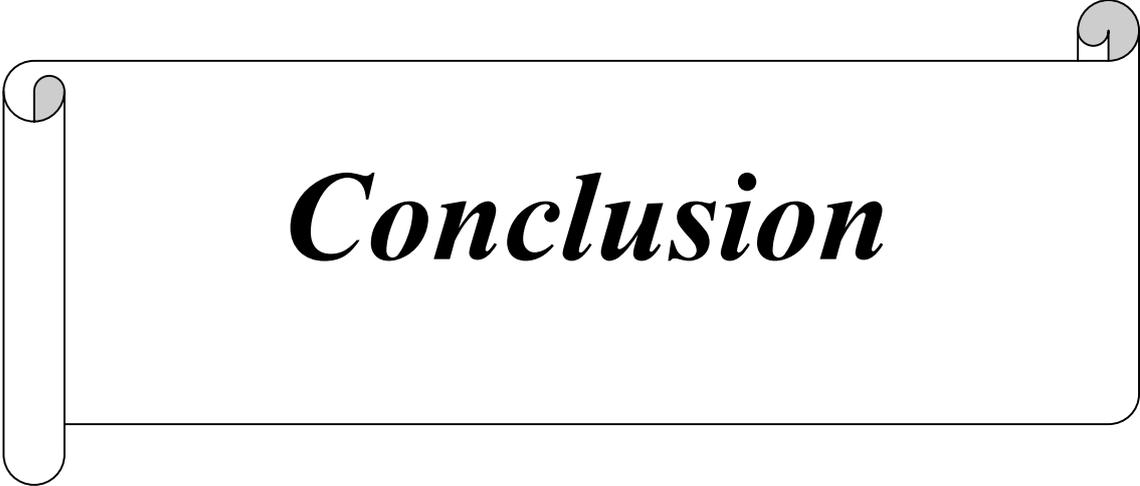
Pour une bonne conduite, un bon suivi et contrôle du cheptel, la construction d'une bergerie est nécessaire. Nous ne pouvons imposer aux éleveurs une bergerie type, mais on peut leur conseiller une bergerie ou bâtiment d'élevage organisé répondant au minimum de normes, entre autres celles relatives à l'hygiène, et contenant le minimum des équipements nécessaires à l'exercice de cette activité (mangeoires, abreuvoirs, etc....).

III.4.4. L'hygiène et prophylaxie:**III.4.4.1. L'hygiène:**

Les éleveurs (ménages) sont appelés à respecter les normes d'hygiène en matière d'alimentation, habitat (bâtiments d'élevage) et de la conduite des animaux (mise bas, traite, etc....).

III.4.4.2. Prophylaxie:

En cas de maladies des animaux ou de suspicion de maladies, on conseille aux éleveurs (ménages) de visiter les vétérinaires, sans oublier la vaccination de leurs troupeaux.



Conclusion

Conclusion

A la fin de cette étude sur la situation de l'élevage familial dans la région de Touggourt et à travers la stratification de la région en huit zones (communes) couvertes par un enquête approfondie sur la pratique de corrigé, nous avons pu déduire que l'élevage familial dans la région se trouve en face de plusieurs contraintes qui freinent, voire même condamnent son développement.

La population autochtone pratique ce type d'élevage par habitude et le mène de façon traditionnelle avec l'utilisation des techniques et des moyens très rudimentaires.

L'âge avancé de la majorité des éleveurs qui pratiquent ce type d'élevage constitue l'une des entraves au développement de cette activité puisque les jeunes fuient ce créneau vers d'autres activités moins astreignantes et plus rémunératrices, telles que le commerce, l'administration etc.... . Cette situation menace la pérennité de cette activité puisque les éleveurs âgés ne peuvent assurer beaucoup d'opérations en élevage vu leur capacité de travail physique qui diminue, au moment où la majorité des travaux et des opérations sont manuels et la relève n'est pas assurée vu l'abandon des jeunes.

Un autre obstacle à l'amélioration et au développement de ce type d'élevage c'est, le niveau d'instruction limité de la plupart des éleveurs qui ne maîtrisent pas les techniques de la conduite d'élevage et ne cherchent pas à l'améliorer.

La femme joue un rôle incontestable dans l'élevage familial au regard des tâches qui lui sont dévolues, elle s'occupe des animaux qu'ils soient des petits ruminants (ovin et caprin) ou d'élevage de basse cours (volaille, pigeons).

La chèvre est considérée comme l'animal central du système d'élevage familial dans la région de Touggourt. Sa présence dans les troupeaux est presque inévitable.

Les produits de l'élevage sont destinés à l'autoconsommation en premier lieu, le recours à leur commercialisation n'est que secondaire. Le lait de chèvre constitue la première production de l'élevage familial dans la région pour ses vertus alimentaires et thérapeutiques. Ce pendant, l'élevage ovin est destiné, après engraissement à la production de viande à l'occasion des différentes festivités socio-religieuses.

L'élevage des animaux de basse-cours (volaille, lapin, pigeon,...) occupe la deuxième proportion après l'élevage caprin. Les œufs et la viande blanche sont toujours présents dans les foyers pratiquants ce type d'élevage. La viande de pigeon est utilisée à des fins thérapeutiques dans des recettes traditionnelles pour guérir certaines maladies.

L'élevage bovin est presque inexistant puisque, à dire des éleveurs, cette espèce, malgré la force de sa production, elle nécessite beaucoup d'efforts et de savoir faire.

Les habitats des animaux d'élevage ne répondent à aucune norme en matière de bâtiments d'élevage, ce ne sont que des abris ayant le qualificatif de bâtiments fabriqués par un mélange de pierres locales (occasionnellement en parpaings), de palmes sèches, de roseaux, films plastics, etc.....

La distribution des aliments se fait par terre ou dans des pseudo-mangeoires (bassines, bacs, cartons, etc...). D'après les déclarations des éleveurs, les animaux reçoivent des rations alimentaires collectives, insuffisantes dans la majorité du temps, ne couvrant pas les besoins des animaux et ne prenant pas en considération l'état physiologique, le sexe ou l'âge des animaux.

La reproduction des animaux se fait naturellement et les mâles sont toujours présents avec les femelles pendant la période de reproduction. La majorité des ménages ne prêtent pas beaucoup d'attention à la reproduction puisqu'ils ne tiennent pas compte de l'âge ou du poids de mise à la reproduction.

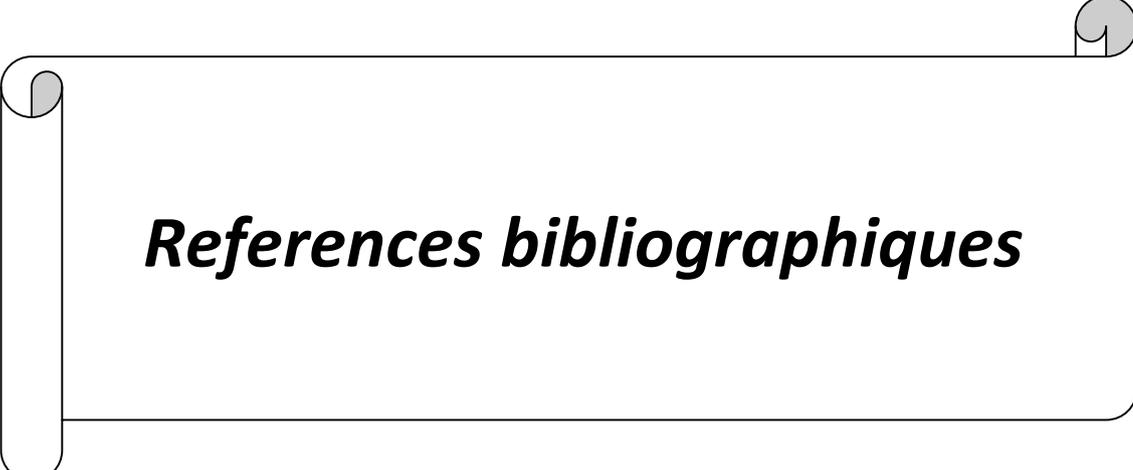
Par ailleurs, Toutes les normes hygiéniques en matière d'élevage sont quasiment absentes que ce soit pour l'habitat, l'alimentation ou les animaux. De ce fait, les animaux sont sujets à plusieurs menaces sanitaires (mammites, parasites externes, météorisation gazeuse, etc...).

Au terme de cette étude, nous pouvons conclure que l'élevage familial dans la région de Touggourt n'est plus comme il le fut dans le passé et est confronté à une multitude de contraintes qui contribuent à son déclin dont il faut surmonter pour lui rendre la place qu'il mérite dans la communauté locale et le développer davantage :

- Les prix élevés des aliments de bétail et des intrants de l'élevage ;
- Le non reconnaissance de la qualité d'éleveur et donc le non attribution de la carte d'éleveur qui permet de bénéficier du soutien des aliments de bétail.
- Le désintéressement des jeunes par rapport à cette activité et au secteur agro-pastoral en général.
- L'extension urbaine. Les bâtiments modernes et les nouvelles constructions empêchent le développement de l'élevage familial.
- Les mutations socio-économiques que connaît la région.
- Les odeurs désagréables ressenties par les voisins.

Enfin, nous proposons quelques démarches qui peuvent réduire l'impact de ces contraintes et permettre la redynamisation de cette activité ancestrale :

- Extension des superficies agricoles destinées aux cultures fourragères pour augmenter la production et baisser les prix des aliments sur le marché.
- Organiser des formations au profit des éleveurs et surtout les femmes-éleveurs puisqu'elles jouent un rôle incontestable dans ce système d'élevage.
- Inciter les jeunes à exercer cette activité éleveurs ;
- Encourager et soutenir les familles qui sont encore engagées dans cette activité.
- Donner plus d'importance à l'élevage familial et assurer l'intervention de l'Etat en ce qui concerne l'encouragement des éleveurs.



References bibliographiques

Références bibliographiques

BEDDA.H, 2014. Les systèmes de production camélins au Sahara Algérien étude de cas de la région de Ouargla. Mémoire de magister en Sciences Agronomiques p97.

BOUAMMAR.B, 2010 .Le développement agricole dans les régions sahariennes, étude de cas de la région d’Ouargla et de Biskra. Université d’Ouargla. Thèse de Doctorat en Economie, 293 p.

BOUKHOBZA. M, 1982 – L'agro- pastoralisme traditionnel en Algérie de l'ordre tribale désordres colonial. Ed. L'office des publications universitaires (O.P.U.). Alger, 458p.

CHAABENA.A, 2001. Situation des cultures fourragères dans le Sud-Est septentrionale du Sahara Algérien et caractérisation de quelques variétés introduites et population sahariennes de luzerne cultivée. Mémoire de Magistère. INA. EL-HARRACH. 141 p.

CHELLIG.R, (1992) : Les races ovines algériennes. Office des Publications Universitaires, Alger. 06 – 92 Cod : 1 04 35 80. 80 p.

CIRAD. 2012. Elevage et pays du Sud. **16p.**

FANTAZI. K, 2004 – Contributions à l'étude de polymorphisme génétique des caprins d'Algérie cas de la vallée de Oued Right (Touggourt).Thèse magistère I.N.A (Alger) 145 p.

FAO. 2011. World Livestock 2011. Livestock in Food Security. **115p**

FAYE. B, 1997 – Profils sanitaires en élevage bovin laitier ; mise en relation avec une typologie d'exploitations. Etudes et recherches sur les systèmes agraires et le développement, 21, Ed. INRA/ SAD, pp 13-47.

FELIACHI.K, 2003. Point focal algérien pour les ressources génétiques .Rapport national sur les ressources génétique animal, Algérie Ed. Min. de l’Agri. Et de Devel., 29-30p.

GOURINE. A, 1989 – Etude comparative entre deux races caprines : Arbia et Alpine suivant la reproduction et la production en système intensif à la ferme pilote Tajmaout, (LAGHOUAT). Mémoire d'ingénieur d'Etat en agronomie saharienne (Ouargla) 75p.

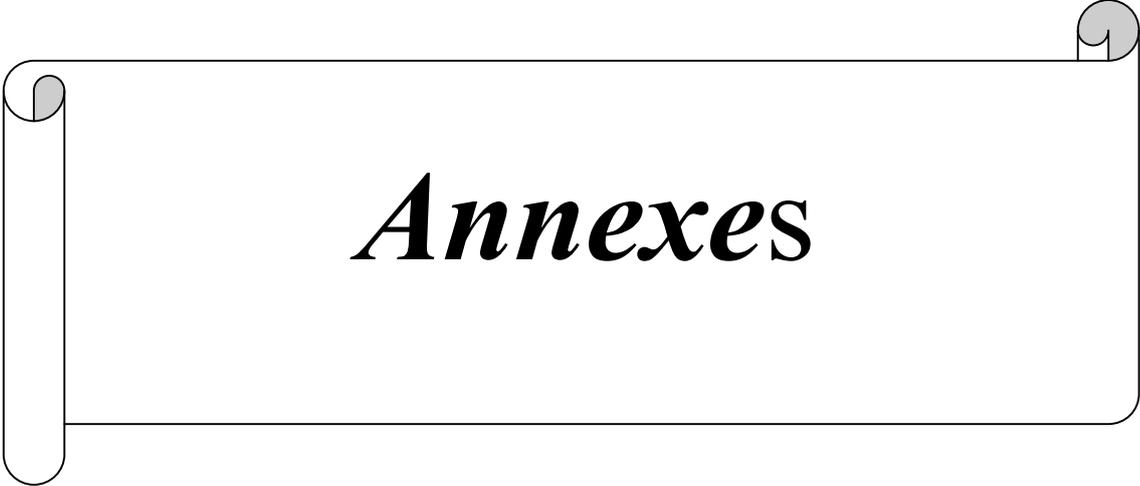
HABBI. W, 2014. Caractérisation phénotypique de la population caprine de la région de Ghardaïa, thèse d’Ingénieur en Agronomie, université Ouargla

JEAN-PAUL.CHARVET, 2017. «Elevage»,Encyclopædia Universalis [enligne],consultéle 01 décembre2017.

URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/elevage/>

KADI. S.A, HASSINI. F, LOUNAS. N, et MOUHOUS. A, 2013. Caractérisation de l'élevage caprin dans la région montagneuse de Kabylie en Algérie. Département des sciences agronomiques. Faculté des sciences Biologiques et sciences agronomiques. Université M. MAMMERI. Tizi-Ouzou 15000 (Algérie).

- KADRI .S, 2017** Etude comparative entre deux poulaillers de chair étude de cas de la région d'Ouargla. Mémoire de master académique. UKMOuargla. 2017.
- LANDAIS. E, 1987** – Recherches sur les systèmes d'élevage. Questions et perspectives. Versailles, INRA publications, Série Documents de travail de l'unité SAD- VDM, 75 p.
- LANDAIS. E, LHOSTE.P, et MILLEVILLE.P ,1987.** Points de vue sur la zootechnie et les systèmes d'élevage tropicaux. Cah. ORSTOM, Série Sc. Hum. (n° spécial sur les systèmes de production), p 23(3-4), 421-437.
- LHOSTE. P, 1984.** Le diagnostic sur le système d'élevage. In : Les Cahiers de la Recherche-Développement n°3-4.
- M.A.D.R, 2005.** Rapport des statistiques agricoles, Alger, 128 p.
- M.A.D.R, 2012.** Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural. L'élevage camelin en Algérie, salon de dromadaire Ouargla 2012. 44 p.
- M.A.P., 1986** – Organisation et amélioration des élevages camelins. Rapport, 36 p
- MOUSTARIA.A, 2008.** Identification des races caprines des zones arides en Algérie. Revue des régions arides, n°21, 5p.
- NEDJRAOUI. D., 1981** –Evolution des éléments biogènes et valeurs nutritives dans les principaux faciès de végétation des hautes plaines steppiques de la wilaya de Saida. Thèse 3eme cycle U.S.T.H.B., Alger, 156p.
- O.N.M., 2017** - Données climatiques de la région de Touggourt
- RICHARD. D, 1985** – Le dromadaire et son élevage. Ed Maisons – Al fort. Institut d'élevage et médecine vétérinaire des pays tropicaux, Paris, 161p.



Annexes

Annexe:01

Région :

Zone :

Nom et Prénom :

Date de l'enquête :

Le pôle humain:**Le ménage :**

Nombre d'individus

Origine de la famille : Autochtone Allochtone Précisez :

Qui se charge des animaux domestiqués : le père

La mère

L'enfant

Tout le ménage

L'âge

Niveau d'instruction : Analphabète Primaire Secondaire Universitaire

Possédez-vous une carte d'éleveur : ouiNon.....

Autre activité secondaire: ouiNon.....

-
- Agriculture
-
-
- Commerce
-
-
- Fonctionnaire/ Structure
-
-
- Autre

Revenu : Suffisant Insuffisant Moyennement suffisant

Pourquoi pratiquez-vous l'élevage familial:

Par traditions Par besoin Pour le Loisir :

Depuis quand exercez-vous ce métier ? :

Le pole animal :

Quelle sont les espèces élevées ?

.....

L'effectif de chaque espèce:

Petit Ruminant		Grands ruminants		Basse- cours			
Caprin	ovin	Bovin	camelin	avicole			Cunicole
				Volaille	pigeons	Autres	

Espèce et leur catégorie	Nombre de têtes	
	taureaux	
	Génisse	
	Velles et vaux	
	Total	

Espèce et leur catégorie	Nombre de têtes	
Ovin	béliers	
	brebis	
	Agneaux et agnelles	

Espèce et leur catégorie	Nombre de têtes	
	Chèvre	
	bouc	
	Chevrette et chevreau	

Les animaux sont –ils menés ensemble ?

Oui :

Non:

Conduite de reproduction :

Mode de reproduction : Contrôlée Libre (Naturelle)

Quelle est l'âge à la reproduction ? Femelle.....Mâle.....

Nature de la saillie ? Monte libre Monte à main

Pour la saillie vous tenez compte:

L'âge d'animal

Le poids d'animal

Période de saillie :

Origine du mâle reproducteur :

Pratiquez vous la sélection du mâle reproducteur :

Est-ce que faites les diagnostiques de gestation ?

Oui non

Si oui qui le fait? Vous-même

Un spécialiste (vétérinaire)

Comment connaitre que la femelle est gestante ?

Avez-vous rencontré les cas de stérilise ? Oui non

Comment faire dans ce cas ?

Le pole ressources :

L'alimentation:

Quelle-est la source des aliments :

Achetés issus de l'exploitation déchets de cuisine autre :

y-a-t-il des fourrages ? Oui non

De quel type s'agit-il? Vert grains ensilage

Est-ce qu'il existe un référentiel de nutrition (zone de stockage)

Oui non

Combien de temps la nourriture est-elle stockée ?

Hebdomadaire mensuel autre :

Est-ce que la ration alimentaire est la même pour toutes les catégories ? Oui non

Fréquence de l'alimentation:

Espèce	1 fois / jour	2 fois/ jour	> 2fois/jour	Autres
ovin				
caprin				
bovin				
Camelin				
lapin				
Volaille				
pigeons				
Autres				

Temps de distribution:

Espèce	Le matin	Le soir	Autres
Ovin			
Caprin			
Bovin			
Camelin			
Lapin			
Volaille			

pigeons			
Autre			

Nature de la ration de base :

Espèce	Fourrage vert	Fourrage sec	Vert+ sec	Restes de cuisine
Ovin				
Caprin				
Bovin				
Camelin				
Lapin				
Volaille				
Pigeons				
Autre				

Nature du concentré:

Espèce	Orge en grain	Rebuts de dattes	Autres concentré	Aucun	Quantité
Ovin					
Caprin					
Bovin					
Camelin					
Lapin					
Volaille					
Pigeons					
Autre					

Nombre de fois d'abreuvement :

Est-ce que vous changez l'eau ? Oui Non

.....

Nature de l'abreuvoir :

Milieu (bâtiment) :

Localisation de l'étable:

Dans la maison

Dans l'exploitation

En dehors de la maison Si oui, Où sont hébergés vos animaux ? :

Type d'écurie :

Construction en dur

Autres construction Si oui : Nature :

Toiture de :

Couverte

Semi-couvertes Non couverte

La surface de l'écurie

Date de création

Pratiquez-vous l'allotement oui Non S'il existe plusieurs espèces : sont-ils hébergés ensemble oui Non **Production:**

Produits issus de l'élevage familial :

Espèce	Viande	Lait	Laine	Poil	Fumier	œufs
Ovin						
Caprin						
Bovin						
Camelin						
Lapin						
Volaille						
Pigeons						

Devenir des produits:

Autoconsommés transformés Octroyés vendus

S'ils sont transformés : de quels produits s'agit-il ?

.....

Dans quels buts ?.....

Devenir des sous-produits :

Autoconsommés Octroyés vendus

S'ils sont vendus : marché à la demande

Devenir du fumier : Vendu vers l'exploitation jetés autres :

Hygiène et prophylaxie :Surveillance sanitaire des animaux ? Oui Non Visites d'un vétérinaire : Plusieurs fois rarement lors des besoins

En cas des maladies comment faites-vous ?

.....

Vos animaux sont-ils vaccinés ? Oui non

Quels sont les problèmes sanitaires fréquents et les principales maladies rencontrées ?

.....
.....
Nettoyez-vous les mamelles avant la traite non Oui Si Oui : Comment :

Est-ce que vous nettoyez vos animaux ? Chaque fois régulièrement Jamais

Est-ce que vous nettoyez vos bâtiments ? Chaque fois régulièrement Jamais

Fréquence des nettoyages :

mécanique Aération: Naturelle

Contraintes de l'élevage :

Problème d'alimentation Précisez :

Problème d'équipement Précisez :

Problème de main-d'œuvre Précisez :

Problème lié au produit Précisez :

Problème d'écoulement du-produit Précisez :

Perspectives :

Quels sont les avantages de votre élevage

.....
.....

Comment voyez-vous le devenir de votre élevage:.....

.....

Comment voyez-vous le développement des productions ?.....

.....

Annexe 02:



Photo 01: L'habitat des animaux d'élevage



Photo 02: Équipements- d'aliment (mangeoires, abreuvoir)



Photo 03: type d'alimentation

Structure du cheptel



Photo 04: élevage des petits ruminant (caprin, ovin)



Photo 05 : Animaux de basse-cours (poulet, pigeon)



Photo 06 : animaux de transport (mulet, ânes)

Situation de l'élevage familial dans la région de l'Oued Righ (Touggourt)

Notre étude s'est tracé pour objectif le diagnostic de la situation de l'élevage familial dans la région de Touggourt.

Nous avons procédé à la stratification de la région en allant du niveau macro, représenté par la région naturelle de l'Oued Righ, au niveau micro (les différents ménages rapprochés), en passant par le niveau méso (huit zones, ou communes, choisies). L'outil retenu pour ce diagnostic est une enquête approfondie ayant touché 204 ménages sur la pratique de ce type d'élevage.

Nous avons pu déduire que l'élevage familial dans la région se trouve en face de plusieurs contraintes qui freinent, voire même condamnent son développement telles que: Le désintéressement des jeunes par rapport à cette activité et au secteur agro-pastoral en général, l'extension urbaine (les nouvelles constructions empêchent le développement de l'élevage familial), les mutations socio-économiques que connaît la région, etc....

Mots clés: élevage familial- région de Touggourt - mutations socio-économiques

وضعية التربية العائلية للحيوانات في منطقة وادي ريف (تقرت)

هدفت دراستنا لتشخيص وضعية التربية العائلية في منطقة تقرت.

شرعنا في تقسيم المنطقة من المستوى الكلي، المتمثل في المنطقة الطبيعية وادي ريف، إلى المستوى الجزئي، عبر المستوى المتوسط (ثمانية مناطق، أو بلديات مختارة). الأداة المختارة لهذا التشخيص هو مسح معمق يشمل 204 أسرة تمارس هذا النوع من تربية الحيوانات.

لقد استطعنا أن نستنتج أن التربية العائلية في المنطقة تواجه العديد من القيود التي تعيق أو حتى تدين تطورها، مثل: عدم اهتمام الشباب بهذا النشاط وبالقطاع الزراعي والرعي بشكل عام، التوسع الحضري (المنشآت الجديدة تمنع تطور التربية العائلية)، والتغيرات الاجتماعية والاقتصادية في المنطقة، إلخ.

الكلمات الدالة: التربية العائلية - منطقة تقرت - التغيرات الاجتماعية والاقتصادية.

Situation of family farming in the region of Oued Righ (Touggourt)

Abstract: Our study for the purpose of determining the situation of family breeding in the region of Touggourt.

We proceeded to stratify the region from the macro level, represented by the Oued Righ natural region, to the micro level (the different households approached together), via the meso level (eight zones, or communes, selected). The tool chosen for this diagnosis is an in-depth survey involving 204 households on the practice of this type of farming.

We have been able to deduce that family breeding in the region is faced with several constraints that hinder or even condemn its development, such as: The lack of interest of young people in this activity and in the agro-pastoral sector in general, the urban extension (new constructions prevent the development of family breeding), socio-economic changes in the region, etc.

Keywords: family breeding - region of Touggourt- Socio-economic changes.